

Vague B : Campagne d'évaluation 2020 - 2021

Unité de recherche IRAM AUSONIUS 5607 CNRS - UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE Dossier d'évaluation

Nom de l'unité : Institut de Recherche sur l'Antiquité et le Moyen Âge
AUSONIUS UMR 5607 CNRS - Université Bordeaux Montaigne

Acronyme : IRAM AUSONIUS

Nom du directeur pour le contrat en cours : M. Jérôme FRANCE (2014 - 2019),
M. Olivier DEVILLERS (2019 -)

Nom du directeur pour le contrat à venir : M. Olivier DEVILLERS

Domaine scientifique : Sciences archéologiques

Sous-domaines scientifiques : Archéologie, Histoire, Lettres classiques

Type de demande :

Renouvellement à l'identique Fusion, scission, restructuration Création ex *nihilo*

Activités de recherche interdisciplinaire :

Oui

Non

Activités de recherche clinique :

Oui

Non

Liste des établissements et organismes tutelles de l'unité de recherche pour le contrat en cours et pour le prochain contrat :

Contrat en cours

CNRS

UBM

Prochain contrat

CNRS

UBM

Ministère de la culture

SOMMAIRE

A. BILAN

- 1. Présentation de l'unité.....p.3
- 2. Présentation de l'écosystème recherche de l'unité.....p.15
- 3. Produits et activités de la recherche de l'unité et des thèmes..p.21
- 4. Organisation et vie de l'unité.....p.71

B. PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS

- 1.Analyse SWOTp.98
- 2. Structuration, effectifs et orientations scientifiquesp.100

ANNEXES

- Annexe 1p.111
- Annexe 2 : Organigramme.....p.112
- Annexe 3 : Règlement intérieur.....p. 113
- Annexe 4 : Produits de la recherche.....p. 147

BILAN



A. BILAN

1- Présentation de l'unité

1.1. Introduction : au seuil d'une nouvelle ère

1.1.1. Historique, localisation de l'unité

Implantée sur le campus de l'Université de Bordeaux Montaigne (UBM, ex-Bordeaux3) – dans les locaux de la Maison de l'Archéologie depuis 1994 ainsi que dans la majeure partie l'Archéopôle d'Aquitaine depuis sa construction en 2005² –, l'UMR 5607-Ausonius (IRAM-Ausonius) associe des (enseignants-) chercheurs qui poursuivent leurs travaux dans les domaines de la Protohistoire, de l'Antiquité et du Moyen Âge, couvrant une aire chronologique qui s'étend des âges du Fer et du Bronze jusqu'au début du XVI^e siècle. Elle est reconnue en France et à l'étranger comme l'un des premiers pôles de formation et de recherche pour l'histoire et l'archéologie de ces périodes.

L'UMR est née de la réunion de trois centres de recherche : Centre Pierre Paris, Centre Georges Radet, Centre de Recherche sur l'Occupation du Sol et le peuplement. Elle comptait à l'origine un service de restitution 3D, qui s'est ensuite constitué en UMS³. Elle a connu 5 directions, dont 2 durant ce quinquennal⁴.

L'UMR est pluri- et trans-disciplinaire depuis sa création. Au terme de ce quinquennal, elle réunit des historiens, des spécialistes des sources – éditeurs et commentateurs des textes classiques (grec ancien, latin) et médiévaux (latin, arabe...), épigraphistes, numismates et papyrologues –, des historiens de l'art, des archéologues dont les intérêts portent sur des périodes et des aires géographiques diverses. Depuis une décennie, le développement de l'UMR est indissociable de la structuration de l'archéologie sur le site bordelais. Amorcé en 2009, le rapprochement avec deux autres équipes bordelaises, CRP2A et PACEA⁵, a débouché d'abord sur la mise en place d'une Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux avant de prendre une plus grande ampleur avec la réponse aux appels à projet des Laboratoires d'Excellence (LabEx). Classé dans la première vague des dix projets retenus en SHS pour l'ensemble de la France, le "Laboratoire d'Excellence Sciences Archéologiques de Bordeaux" (LaScArBx)⁶ a été assorti d'un financement de 12 millions € sur 10 ans, jusqu'en 2019 ; ce financement a été prolongé d'une année sur crédits IdEx jusqu'au 31 décembre 2020⁷. En finançant de nombreux projets, en permettant le recrutement d'ingénieurs-experts et de chercheurs, en dotant les laboratoires de moyens supplémentaires (compléments de dotation, équipements, stages...), le LabEx a insufflé une dynamique de recherche dans chacune des UMR partenaires, a conduit à un développement sans précédent des activités menées entre celles-ci et a permis la constitution d'une communauté inter-disciplinaire, incluant outre archéologues et historiens, philologues, anthropologues, archéomètres... Alors que le LabEx est en train de s'achever, cette communauté s'est rassemblée dans un Département d'Archéologie créé en 2019 par l'Université de Bordeaux.

²Une plus petite partie de ce bâtiment est actuellement dévolue à l'UMS Archéovision.

³UMS 3657-Archéovision ; dir. R. Chapoulie, co-tutelle UBM/UB.

⁴1° J.M. Roddaz ; 2° R. Descat ; 3° V. Fromentin comme DU avec l'adjonction à mi-mandat de J. France comme DA ; 4° J. France, DU, avec comme DA, I. Carton, puis O. Devillers ; 5° depuis juillet 2019, O. Devillers, DU, et S. Lavaud, DA.

⁵PACEA : De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement, Anthropologie, UMR 5199 (Université Bordeaux-CNRS-MCC), dir. A. Delagnes ; CRP2A : Centre de Recherche en Physique appliquée à l'Archéologie UMR 5060 (Université Bordeaux Montaigne-CNRS), dir. R. Chapoulie ; le CRP2A est l'une des trois équipes qui constituent l'Institut de recherche sur les archéomatériaux (IRAMAT), dir. P. Lanos.

⁶Coord. V. Fromentin, 2009-2020 ; de 2009 à 2013, V. Fromentin a cumulé cette fonction avec la direction d'Ausonius.

⁷Et de 6 mois encore en 2021, pour permettre le report de crédits non utilisés en raison de la crise sanitaire.

À l'orée du précédent quinquennal, la programmation du laboratoire se déclinait en 6 thèmes⁸ :

1. Corpus textuels
2. Espaces : fabrique, usages, représentations
3. Gestes techniques, gestes rituels, pratiques sociales
4. L'Asie Mineure et la Méditerranée orientale : frontières, échanges, conflits
5. L'ordre du monde : pouvoirs, dynamiques, contrôles dans les sociétés anciennes et médiévales
6. Les sociétés dans la péninsule Ibérique : cultures matérielles, échanges, normes, de la Protohistoire à la fin du Moyen Âge.

“Faire vivre” les thèmes a été une préoccupation constante de leurs coordinateurs et des directions successives d'Ausonius. Dans ce sens, des réunions propres à chaque thème sont organisées régulièrement. D'autres entre thèmes et direction l'ont été depuis 2013 sur une base annuelle, puis biennale. Ces réunions ont mis en évidence une difficulté à identifier les “Corpus textuels” en tant que thème spécifique, dans la mesure où tous les thèmes y font appel. Il est parallèlement apparu que la plupart des chercheurs affiliés à “Corpus textuels” se retrouvaient dans les thématiques de l’“Ordre du monde”. Les deux thèmes se sont rapprochés et ont formé, en 2017, un nouveau thème : “Textes, contextes, pouvoirs”⁹. Par ailleurs, les dénominations des thèmes 4 et 6 (devenus 4 et 5) ont évolué, de façon à traduire un élargissement à d'autres aires ; pour le thème 4, le Maghreb (à la suite des recrutements de Y. Dejugnat, M. Jaouhari, A. Caïozzo) ; pour le thème 6, la partie occidentale du bassin méditerranéen (à la suite des difficultés croissantes à fouiller en Turquie et à l'ouverture de nouveaux chantiers, ainsi à Agrigente...).

En conséquence, au moment où s'achève le quinquennal, le laboratoire affiche une structuration en 5 thèmes, dont 2 correspondent à des aires privilégiées par le laboratoire et 3 à des thématiques transversales¹⁰.

⁸Est retenu ici le terme de “thème”, qui sera utilisé dans tout le rapport, tant pour le prospectif que le rétrospectif, sachant toutefois que durant tout ce quinquennal, c'était d'“axes” dont il était question. De même, en 2009, au début du précédent quinquennal, il était question de 7 “axes” : 1. Aquitaine ; 2. Péninsule Ibérique ; 3. Asie Mineure ; 4. Économie et société ; 5. Littérature ; 6. Occident et Orient méditerranéens ; 7. Réalité virtuelle et archéologie.

⁹Quelques membres de “Corpus textuels” ont toutefois rejoint d'autres thèmes, notamment “Péninsule Ibérique”.

¹⁰Pour récapituler : 1. Textes, contextes, pouvoirs ; 2. Espaces : fabrique, usages, représentations ; 3. Gestes techniques, gestes rituels, pratiques sociales ; 4. L'Asie Mineure et la Méditerranée : frontières, échanges, conflits ; 5. La péninsule Ibérique et le Maghreb, de la Protohistoire à la fin du Moyen Âge.

1.2. Effectifs et moyens

1.2.1. Moyens humains

Depuis 2014, les effectifs de l'UMR ont évolué comme suit :

	2014	2020
Enseignants-chercheurs (PR, MCF, PRAG, émérites)	40	45
Chercheurs (DR + CR)	2 + 3	2 + 7
BIATSS (ITARF, Bibliothèque)	7	10
ITA	6	3
Chercheurs contractuels	3	10
BIATSS CDI	0	4
BIATTS contractuels	8	6
Agents Inrap	0	5
TOTAL	69	95

En ce qui concerne les enseignants-chercheurs, les recrutements extérieurs ont été privilégiés. Les départs à la retraite ont été pour la plupart compensés, soit au même grade (P. Araguas par Y. Gallet, F. Tassaux par A. Bouet au niveau PR), soit moyennant une dégradation du poste (J.M. Roddaz, PR, par A. Dalla Rosa, MCF). L'UMR a bénéficié de la création de deux postes : PR en Histoire du Moyen Âge (A. Caiozzo), MCF en histoire de l'art médiéval (H. Morvan) ; on y ajoutera, pour l'histoire médiévale, un PRAG (R. Chilà), recruté en 2018 et intégré aux équipes de recherche¹¹. Par ailleurs, M. Jaouhari, MCF en langue arabe a rejoint Ausonius lors de son recrutement et F. Buttay, MCF HDR en histoire médiévale, est venue en provenance d'une autre équipe (CEMCC)¹². Un point noir demeure, la littérature ancienne : au début du quinquennal, nous avons dans ce domaine un poste "gelé", il y en a maintenant deux (le départ à la retraite de N. Méthy, MCF, n'a pas été compensé). Ces postes jouent un rôle majeur pour le projet pluridisciplinaire du laboratoire, mais ils concernent en terme de formation de faibles effectifs et il n'est pas aisé de les soutenir auprès de la tutelle universitaire. Dans toutes les sections, au demeurant, le recours à de nombreux contractuels masque mal le manque d'enseignants titulaires, et notamment de professeurs ; le faible nombre de ces derniers, même si le nombre de MCF HDR a crû, pèse sur l'encadrement des doctorants et sur le nombre de thèses. On verra néanmoins comme un signe positif quant à l'attractivité de l'UMR, le fait qu'au cours des dernières années, des chercheurs et surtout des enseignants-chercheurs l'ont rejointe : M. Schlicht (2015), M. Jaouhari (2018), F. Buttay (2019).

Au niveau des chercheurs, alors qu'entre 2006 et 2014, aucun ne nous avait été affecté, les années 2015-2017 en ont vu quatre nous rejoindre. M. Schlicht, histoire de l'art médiéval, est venu du CESCUM de Poitiers ; M.P. Chaufray, en papyrologie, et L. Borau, en archéologie romaine, ont été recrutées par le CNRS alors qu'elles étaient rattachées au laboratoire au titre d'une chaire junior LabEx ; C. Ruiz-Darrasse, spécialiste des langues et des écritures celtiques, a été affectée à Ausonius après son recrutement. Leur apport est grand en termes d'ouverture vers de nouveaux domaines. Enfin, le nombre élevé de chercheurs contractuels s'explique par les contrats européens (ERC) et nationaux

¹¹C'est le cas d'une autre PRAG, N. Trippé (archéologie et histoire de l'art grecques), qui a rejoint le laboratoire déjà en 2011. N. Trippé et R. Chilà sont toutes deux docteurs.

¹²Recrutée comme PR à Caen, elle a quitté le laboratoire en septembre 2020.

(ANR), ainsi que par les chaires LabEx et IdEx.

En ce qui concerne les ITA, l'UMR est, en regard de nos besoins traditionnels et de ceux d'une politique scientifique ambitieuse, sur un déficit. En 2009, Ausonius avait 10,5 ITA, en 2014, il en avait 6¹³, aujourd'hui, ils sont 3 ! Seul le départ à la retraite du responsable du service informatique (R. de Brézé) peut être tenu comme partiellement pallié, et encore il ne l'a pas été au sein de l'UMR, mais via l'affectation à la FSAB d'un IE que se partagent PACEA et Ausonius, une solution jugée insatisfaisante au niveau des besoins quotidiens de chaque équipe¹⁴. Certes, un poste d'IE en Humanités Numériques a été obtenu en 2015 – cela avait été la demande prioritaire du laboratoire pendant plusieurs années –, mais des départs à la retraite (N. Cottard, G. Verninas) n'ont pas été compensés, alors qu'il y a des besoins bien identifiés et constamment exprimés, tout particulièrement pour pérenniser le service des Mobiliers archéologiques.

Pour ce qui est des BIATSS, la dernière visite de l'AERES avait relevé la fragilité inhérente au nombre élevé de contractuels. Parmi les 8 BIATSS qui étaient alors en CDD, 6 ont depuis été stabilisés dans le laboratoire : 1 par le CNRS (N. Prévôt), 5 par UBM¹⁵. Pour le reste, il y a eu 1 départ à la retraite (A. Jérusalem) et un agent (F. Robert) a réussi un concours et n'est plus à l'Université. Par ailleurs, l'UBM a affecté au laboratoire 5 personnels titulaires (1 cartographe, 1 secrétaire d'édition, 1 personnel logistique, 2 personnels d'entretien), tandis que, depuis 2018, les personnels de la Bibliothèque Robert Étienne sont gérés par le Service Central de Documentation (SCD) de l'Université. De même, une IE BIATSS a été détachée comme chef de projet LabEx (S. Maleret), tandis qu'un AI a été recrutée sur un poste rattaché à la Recherche (S. Vincent). Son poste est actuellement occupé par un CDD, tandis qu'un autre CDD est occupé à temps partiel par une secrétaire d'édition pour la *Revue des Études Anciennes*. Pour le reste, AusoHNum bénéficie d'un CDD de 10 mois (jusqu'à la fin 2020) afin de traiter de dossiers qui s'étaient accumulés à la suite de la multiplication des projets en humanités numériques. Ausonius a employé jusque juin 2020 un bibliothécaire en temps partiel pour permettre une ouverture à horaires plus étendus de la Bibliothèque Étienne ; ce contrat devrait être repris à terme par le SCD. Deux autres contrats sont financés par des projets de recherche (ERC Patrimonium, ANR RIIG) et dévolus à ceux-ci.

Enfin, deux CDD prennent fin au 31 décembre 2020 : un IE pour les Mobiliers archéologiques et un IE en 3D. Pour ce qui est du premier, nous sollicitons le CNRS depuis 2014, à travers les demandes de moyens qui remontent à l'InSHS, en vue d'obtenir un poste d'IE BAP D pour les Mobiliers archéologiques. Cette demande, continûment classée en première position par le Conseil de laboratoire et affichée comme absolument prioritaire, a fait l'objet d'un NOEMI non fructueux en 2017, sans donner lieu depuis à l'ouverture d'un poste frais. Le poste 3D fait lui aussi l'objet d'une demande appuyée auprès du CNRS.

Enfin, pendant ce quinquennal, a été encouragé l'accueil de stagiaires longue durée (3 mois ou plus, généralement sur financements LabEx) et d'apprentis. Cela fait ainsi 5 années successives qu'Ausonius Éditions encadre un jeune en formation alternée (avec une très bonne professionnalisation à la sortie) et cela a aussi été le cas pour AusoHNum en 2019-2020.

¹³ Cela s'explique entre autres par la constitution de l'UMS Archéovision que 2,5 agents ont rejointe.

¹⁴ Un technicien en informatique en CDD a à cet égard été affecté à la FSAB par le CNRS à partir de juin 2020 afin d'épauler cet IE.

¹⁵ 1 a été titularisé : J. Di Scala ; 4 contrats LabEx ont été "CDIsés" : G. Bencheikh, C. Coutelier, S. Syllac, C. Talvy de Noter.

1.2.2. Moyens financiers

Les dotations annuelles des tutelles ont connu une baisse notable : moins 19 % pour la dotation UBM, moins 10,6 % pour celle du CNRS.

Dotations	2015	2016	2017	2018	2019	2020
UBM	51414	41643 -19%	41643	42865 +3%	44235 +3%	41591 -6%
CNRS	47000	47000	43000 -8%	43000	43000	42000 -2%

Si l'on se situe sur un terme plus long, en 2010, ces dotations étaient respectivement de 102 000€ (UBM) et 83 000€ (CNRS). En 10 ans, elles ont donc diminué de plus de la moitié. Même si Ausonius a compté pendant cette période sur le complément de dotation de 30 000 €/an, qui était attribué par le LabEx LaScArBx à chacun des trois laboratoires partenaires pour une utilisation exclusive sur des dépenses de recherche, la perte est loin d'être compensée...

Cette baisse pèse lourdement sur notre modèle de gestion qui est celui d'une mutualisation au service de l'ensemble de la communauté. En effet, les dotations annuelles ne nous servent que marginalement à financer la recherche – et dans ce cas, surtout, sous forme d'aide aux colloques, de frais de mission, de participation aux jurys de thèse, d'invitations au séminaire d'équipe, de participation aux projets de recherche soutenus par l'établissement (PRSE)... De plus, si Ausonius est hébergé par l'UBM, qui met à sa disposition des locaux adaptés et veille à les maintenir en bon état, l'UMR a à financer une part non négligeable de "l'environnement" matériel et humain de la recherche. En voici un détail fondé sur l'année 2019 :

- frais d'affranchissement (Ausonius Éditions, Bibliothèque en raison de la politique d'échanges nationaux et internationaux) : 10 000 €/an
- frais d'entretien et carburant des véhicules du laboratoire : 3500 €/an
- contrats d'entretien des imprimantes et des photocopieurs en réseau : 6500 €/an
- reprographie externalisée (divers supports de communication) : 1500 €/an
- achats de mobiliers (aménagement de bureaux, achat de chaises) : 6250 €/an en moyenne¹⁶.
- salaire : 19 211 €, pour un bibliothécaire (temps partiel).

La somme de ces dépenses n'est pas loin de constituer 60 % des dotations de l'UMR.

Quant à l'essentiel des ressources nécessaires à la recherche, elles proviennent des programmes financés (ERC, ANR, LabEx , PSE d'UBM, Région ou autres collectivités, subventions de services de l'État [SRA]). Par rapport à celles-ci, les dotations annuelles des tutelles représentent moins de 10 % de nos crédits.

¹⁶ Soit 31 164,36 € depuis 2015 et pour 2019 : 7757 €.

Nature des crédits	2019	2020	Évolution de 2019 à 2020
Dotations annuelles	87 235.00 €	83 597,00 €	-4.00%
CNRS	43 000.00 €	42 000.00 €	-2,00%
UBM	44 235.00 €	41 597.00 €	-6.00%
Ressources propres	1 469 188.00 €	1 452 040.50 €	-1%
gérés sur CNRS	170 710.30 €	235 705.44 €	38%
gérés sur UBM	1 298 477.70 €	1 216 335.10 €	-6.5%
TOTAL CRÉDITS	1 556 423 €	1 535 637.40 €	1.5%
gérés sur CNRS	213 710.30 €	277 705.44 €	30%
gérés sur UBM	1 342 712.70 €	1 257 932.00 €	-6.5%

Ces financements ne sont toutefois pas pérennes. La réponse aux projets de recherche, loin d'être toujours couronnée de succès, requiert de surcroît une énergie dont les chercheurs se demandent parfois si elle ne pourrait pas être utilisée à meilleur escient. En outre, la fin du LabEx, qui octroyait à Ausonius une dotation complémentaire annuelle, prenait en charge les achats de livres de la bibliothèque et finançait un nombre considérable de projets de recherche, laisse planer de grandes incertitudes

1.2.3. Bilan sur les moyens

Le maintien de l'encadrement en enseignants-chercheurs et en BIATSS a été un souci constant, qui s'est traduit par de rudes négociations avec l'UBM. Si nous pouvons nous réjouir que des solutions aient été en partie trouvées (CDIsations, reprise de la masse salariale de certains CDD LabEx sur le budget de l'UBM), la faiblesse des recrutements d'enseignants-chercheurs et la baisse de la dotation par l'Université demeurent inquiétantes. Pour ce qui est du CNRS, non seulement il y a baisse des dotations, mais insuffisance des effectifs. C'est là un facteur de découragement, d'autant que nous avons parfois du mal à faire comprendre cette situation à l'équipe. C'est assurément volontiers que nous envisageons le futur de notre UMR, comme ce rapport nous y invite. Mais n'y a-t-il pas quelque chose d'artificial, voire tout simplement d'un peu malhonnête, à inciter nos (enseignants-)chercheurs à s'impliquer dans des projets, au prix d'une énergie et d'un investissement chronophages, sans disposer en interne des moyens proportionnés à accompagner leur maturation ainsi qu'à assurer leur suivi et leur maintenance ? Dans les conditions de pénurie qui sont les nôtres, il est malaisé de se projeter dans une politique scientifique ambitieuse en restant crédibles auprès de la communauté.

1.3. Politique scientifique

Durant ce quinquennal, l'UMR a poursuivi ses activités sur les bases qui sont les siennes depuis ses origines, qu'il s'agisse du recours majoritaire au financement de la recherche sur contrat avec des partenaires extérieurs, ou de thématiques et d'espaces d'étude qui constituent son ADN scientifique. Elle a toutefois procédé à quelques ajustements et évolutions, dans le sens des recommandations faites lors de la précédente évaluation de l'HCERES (même si la plupart de ces recommandations ne concernaient pas à proprement parler la politique scientifique) ainsi que de souhaits exprimés par une grande partie de la communauté.

De façon générale, la politique scientifique du laboratoire durant le contrat en cours (2015-juin 2020) a privilégié trois objectifs :

- rechercher l'excellence et l'innovation ;
- poursuivre le rapprochement avec les partenaires du site bordelais ;
- soutenir l'ouverture sur la société et l'environnement local, national et international.

1.3.1 Rechercher l'excellence et l'innovation

La tradition d'Ausonius est celle d'un dialogue entre sciences constitutives des domaines de recherche qui constituent le laboratoire : collaborations entre archéologues, historiens et historiens de l'art (en Asie Mineure, en Espagne, en Aquitaine), entre historiens et littéraires (sur des thématiques en lien avec le corpus des historiens grecs et latins), entre antiquisants et médiévistes (sur des thématiques communes d'histoire urbaine sur la longue durée), etc. Dans ce cadre qui est le sien, l'UMR, comme l'y invitaient les recommandations du dernier rapport, a continué à privilégier la qualité de la recherche.

À ce titre, les chercheurs d'Ausonius ont participé et participent aux appels à financements. Ont été conclus depuis 2015, 5 contrats européens, 1 contrat franco-américain, 3 projets ANR, 4 contrats Région. Quatre chercheurs de l'UMR ont bénéficié de l'IUF. On a compté 7 PCR, tandis que 6 campagnes de fouilles ou opérations ont concerné l'étranger (Turquie, Espagne, Grèce, Sicile). Une quinzaine de projets ont été financés par le LabEx, ce à quoi on joutera 3 chaires LabEx, 1 projet IdEx Emergent, 1 Marie Curie (cf. annexe 4, I.9). Cela sans compter de nombreux projets internationaux, des contrats éditoriaux liés à des collections, des programmes d'éditions numériques, etc. Cette année, des projets ont été déposés aux niveaux européen (ERC), national (ANR) et régional. L'activité scientifique articulée par les 5 thèmes de l'UMR a été ainsi continue, complémentaire et multiforme.

Cette activité s'est accompagnée néanmoins d'un approfondissement des spécialités scientifiques qui font l'excellence d'Ausonius : histoire de l'espace, histoire des pouvoirs et des sociétés, sources et *corpora*. Elle s'est ainsi déployée sur fond d'un élargissement réfléchi de nos champs disciplinaires et du développement de nouvelles méthodes d'analyse et de diffusion appliquées à nos secteurs de recherche. Nous avons étendu notre horizon d'étude de la péninsule Ibérique ancienne et médiévale à la suite du recrutement de A. Caiozzo, PR d'histoire médiévale, spécialiste de l'Islam. Ajoutons dans ce sens que l'intégration à notre équipe de, M. Jaouhari a apporté une compétence précieuse pour ce qui est des textes en langue arabe¹⁷. La venue de deux CR, C. Ruiz-Darasse (2016) et M.- P. Chaufray (déjà en 2013) a renforcé le pôle des spécialistes des langues et des corpus de textes, en l'étendant à des domaines qui restaient absents, les langues celtiques pour la première, la papyrologie pour la seconde. Dans le cas de M.P. Chaufray, asseoir la papyrologie, une spécialité dépourvue de tradition à Ausonius, a été l'objectif premier pour les années qui ont suivi son arrivée. Le recrutement de L. Borau comme chargée de recherches a permis pour l'Antiquité romaine le développement de l'étude des structures hydrauliques. Les fouilles d'Amigny ont ouvert à l'UMR le champ de l'archéologie contemporaine, tandis que d'autres projets (par ex. *Aquitaviae, Habiter en Aquitaine, les Atlas historiques...*) donnent l'exemple d'une pratique de la science participative dont il conviendra de mûrir le développement. L'histoire de l'art, spécialement, médiéval, au-delà du maintien du poste de P. Araguas (parti à la retraite, remplacé par Y. Gallet), a pris un nouvel essor avec la venue de M. Schlicht (du CESCUM de Poitiers) et le recrutement sur création de poste de H. Morvan (MCF). Pour cette discipline, nous comptons aussi sur une collaboration avec C. Gensbeitel, membre du CRP2A.

¹⁷ Voir aussi arrivée au 1er septembre 2020 d'un autre spécialiste de la langue arabe, M. Ghouirgate, directeur du département d'arabe de l'UBM.

Plus largement, grâce au LabEx, les (enseignants-)chercheurs de l'UMR ont été fortement impliqués dans des projets portés par des collègues des UMR partenaires, si bien qu'il est parfois difficile de rattacher en projet en propre à un laboratoire plutôt qu'à un autre. Dans ce cadre, appel a été régulièrement fait aux compétences de spécialistes d'autres équipes (dont certaines sont présentes sur le site bordelais) relevant ou non des SHS (géographes, géologues, anthropologues, sociologues, physiciens, biologistes, environnementalistes...) et il y aura lieu de s'inspirer de ces expériences en multipliant de telles collaborations, en particulier à l'international. On peut déjà citer dans ce sens ESTRAN, dernier programme Région en date, qui a débuté à la rentrée 2020.

L'archéologie, qui fait une grande part de l'identité d'Ausonius, a été ces dernières années confrontée à des difficultés, singulièrement de financement et de géopolitique, ce qui a touché au premier chef les fouilles à l'étranger. Le laboratoire a consenti un effort pour soutenir, dans la mesure de ses moyens, des opérations et permettre une continuité de présence des Ausoniens sur le terrain extramétropolitain, souvent en coopération avec d'autres institutions : à Agrigente (avec l'ÉfR), à Claudia Baelo (avec la Casa de Velazquez), à Thasos et à Rhénée (avec l'ÉfA). Ont été instaurées des réunions réservées aux collègues engagés dans les opérations de terrain ; ces réunions ont pour but premier de faire remonter les besoins, mais elles sont aussi un lieu d'échanges où sont confrontées les expériences et auquel peuvent être conviés des membres extérieurs, notamment du SRA. Une convention en cours de signature avec l'Inrap et une demande de cotutelle par le Ministère de la Culture¹⁸ visent pareillement à renforcer l'archéologie, aussi bien en termes d'opérabilité que de visibilité.

Enfin, la dernière évaluation de l'AERES avait souligné la surcharge de travail que représentaient pour les membres de l'UMR les réponses aux appels à projets européens et nationaux. À cet égard, il faut d'abord signaler l'effort fait au niveau des services centraux de l'UBM, et notamment de la Maison de la Recherche pour aider les (enseignants-)chercheurs dans le montage de projets. Cette aide est toutefois essentiellement administrative et l'essentiel de l'accompagnement se fait auprès du service Gestion de l'UMR. C'est pourquoi, en vue d'aider les chercheurs dans la poursuite de pistes de recherche ambitieuses et novatrices, ont été créés au sein d'Ausonius deux services d'accompagnement de la recherche (pour une présentation détaillée, [infra 4.1.3](#)). D'une part, les humanités numériques et la cellule géomatique ont été réunies ; y a été adjointe une cellule 3D afin de constituer AusoHNum (Ausonius Humanités Numériques, [infra 4.1.3.1](#)). D'autre part, un service de traitement des Mobiliers archéologiques ([infra 4.1.3.2](#)) a été mis en place, répondant à l'acquisition d'un matériel *ad hoc*, à la mise en place d'un espace dédié, à l'accueil de référentiels et à l'existence de formations spécifiques. Ces deux services ont été extrêmement sollicités pour le montage et la mise en œuvre des projets. AusoHNum, en particulier, qui partage outils et technologies avec la communauté des chercheurs, a acquis une place centrale dans l'UMR, où il se trouve associé, d'une manière ou d'une autre, à la quasi-totalité des programmes de recherche. Les ingénieurs du service se sont imposés comme force de proposition auprès des collègues, qu'ils encouragent à introduire de nouveaux outils dans les réponses aux différents appels à projet (ANR, ERC, IdEx, Région, LabEx...), en ce qui concerne les orientations scientifiques numériques, avec l'application des principes FAIR, l'aide à la rédaction de plans de gestion de données (DMP), etc.

¹⁸ Ce texte reflète un état de la situation au 30 juin 2020. La tutelle du Ministère de la Culture a été validée par le CNRS mi-juillet 2020.

1.3.2. Perpétuer le rapprochement avec les partenaires du site bordelais

Le LabEx LaScArBx (*infra* 2.1) a montré la pertinence du projet de recherche interdisciplinaire qu'avaient pensé et construit les trois équipes qui concourent au développement de la recherche en archéologie sur le site bordelais : PACEA, IRAMAT-CRP2A et Ausonius. Ce projet a été reconnu et validé internationalement. En 2017 les universités bordelaises ont été classées n° 16 (et premières en France) au *World University Ranking by Subjects*¹⁹. Pour ce qui regarde plus spécifiquement le laboratoire, le LabEx est intervenu dans le financement d'une quinzaine de projets dont l'apport est détaillé dans le bilan des thèmes présenté ci-dessous. Cet apport est tout particulièrement manifeste au niveau du thème 3 (*infra* 3.1.3.2) dans lequel ont été multipliées les collaborations interdisciplinaires, notamment avec les archéomètres et les anthropologues, mettant en avant l'archéothanatologie, par exemple. Des projets comme *ALHYEN* (thème 2) ou *Graver dans le marbre* (thème 5) sont aussi inscrits dans le cadre d'une large disciplinarité.

Alors que la question qui se pose est la prolongation de la dynamique impulsée par le LabEx, il convient de tenir compte d'évolutions institutionnelles qui sont intervenues ces dernières années, des évolutions liées au souhait de l'Université de Bordeaux (ci-dessous : UB) de se restructurer et à une forme de détérioration des relations de cette université avec l'UBM. Sans aller jusqu'à remettre en question la volonté, régulièrement affirmée, des trois équipes partenaires du LabEx de collaborer, cela n'en est pas moins de nature à jeter une interrogation sur les conditions dans lesquelles pourra s'exercer à l'avenir une telle collaboration. Cette incertitude a beaucoup occupé les esprits et les énergies, en particulier dans le cadre de la co-construction du Grand Programme de Recherche (GPR) "Human Past" financé, sous réserve d'acceptation (il a été déposé début juin 2020), par l'IdEx et destiné à fournir un cadre dans lequel poursuivre les partenariats scientifiques développés par le LabEx (*infra* B.3.2.2). Il en diffèrera considérablement des points de vue institutionnel et du fonctionnement, n'ayant pas vocation à abonder les ressources des laboratoires, mais à financer des projets. Parallèlement, en 2019, les trois laboratoires du LabEx ont répondu à l'appel à projet EUR (École Universitaire de Recherche). Le projet, nommé Archéo et co-porté par UB et UBM, a été classé A, mais non retenu. Il a été repris en 2020 par la seule UB qui l'a intégré à une réponse à un appel à projet SFRI (Structuration par la Formation, la Recherche, l'Innovation ; *infra* 2.4). Ce projet a été retenu à la fin du premier semestre 2020.

Tant le GPR que le SFRI ont été construits en articulation avec une autre institution propre à UB, le Département des Sciences archéologiques (*infra* 2.3). Cette structure accueille comme membres associé Ausonius et le CRP2A, qui participent à ses Conseils élargis de Département ainsi qu'à son pilotage scientifique.

Une autre structure fédérative, créée en 2010, existe (*infra* 2.2) : la Fédération de recherche Sciences Archéologiques de Bordeaux (FSAB, FR3383 CNRS MCC UB UBM)²⁰, laquelle dispose d'un IE en Informatique – très sollicité au niveau d'Ausonius²¹ – ainsi que d'une IE en communication. Sous l'impulsion de sa nouvelle directrice, ancienne DA du laboratoire Ausonius, elle s'oriente vers une politique d'amorçage et un rôle d'incubateur, qui apparaît fort stimulant et auquel participent les (enseignants)-chercheurs du laboratoire. Toutefois, si la FSAB présente un intérêt en termes de perspectives, elle demeure mal dotée en moyens financiers.

Au total, la volonté de travailler avec l'ensemble des partenaires du site a été active, productive et

¹⁹ En 2020, elles étaient n° 40 (et deuxièmes en France derrière la Sorbonne).

²⁰ La directrice est I. Cartron. En 2014, la FSAB s'est dotée d'un conseil. En 2018, elle a accueilli une quatrième composante, l'UMS Archéovision, directeur R. Chapoulie.

²¹ Et, au 1er juin 2020, d'un TEC Informatique en CDD jusque fin décembre.

demeure vivace, même si elle n'a pas toujours été facilitée par des difficultés de dialogue entre les Universités tutelles. Sans doute se manifeste-t-elle aujourd'hui à travers l'animation scientifique du Département des Sciences Archéologiques et s'incarnera-t-elle dans le projet GPR si celui-ci fait l'objet d'un avis favorable. Mais elle a aussi à explorer d'autres formes pour s'exprimer, par exemple au sein de la FSAB.

1.3.3. Soutenir l'ouverture sur la société et l'environnement local, national et international

La dimension internationale de nos collaborations et les efforts faits pour diffuser nos travaux apparaît dans le descriptif des activités de chaque thème. Ci-dessous nous nous en tiendrons à ce qui est fait pour donner le plus écho à ces activités et soutenir l'ouverture du laboratoire sur la société.

L'attractivité, condition indispensable au développement d'Ausonius, tient à la qualité des collaborations que nous et fait vivre l'UMR, mais aussi à la capacité de celle-ci à faire connaître et à diffuser son travail dans le monde académique et scientifique, ainsi que dans la société en général, aux niveaux local, national et international. Cette dernière dimension (voir aussi récapitulatif [infra 2.6](#)) a tout particulièrement été prise en compte à travers l'apport des services d'appui. L'UMR compte ainsi sur l'activité d'un service Communication efficace, comportant deux agents : l'une chargée de la médiation scientifique, l'autre des supports graphiques. Ce service a pu disposer pour ses activités d'une partie du bâtiment de l'Archéopôle, en particulier l'espace muséal, où le public a été accueilli dans le cadre d'expositions (une dizaine pour les années 2015-2019), de manifestations en liaison directe avec la programmation scientifique de l'UMR, ainsi que d'ateliers pédagogiques destinés aux collègues et aux lycées. Malheureusement, depuis le printemps 2020, cet espace n'est plus ouvert au public, puisqu'y est stockée la collection des moulages de retour du musée d'Aquitaine. Cette perte devrait être compensée par des liens resserrés avec le Musée d'Aquitaine, lequel apparaît comme un partenaire de plus en plus présent aux côtés de l'UMR. Il l'a ainsi été, avec la Bibliothèque municipale Mériadeck et le SRA, lors de la manifestation des Nocturnes de l'Histoire (prévue le 1^{er} avril 2020) dont Ausonius était porteur, qui impliquait plusieurs (enseignants-)chercheurs, mais qui a été annulée en raison de la crise sanitaire.

Les outils et bases de données qui ont été mis au point dans l'UMR et qui sont accessibles à partir de son site (cf. <https://ausonius.u-bordeaux-montaigne.fr/services/ausonnum-annuaire>), les travaux qui y sont menés, les colloques qui s'y tiennent lui assurent une grande réputation. Les séminaires qui sont organisés de façon hebdomadaire alimentent et confortent la constitution de réseaux, tout en permettant les échanges avec le public intéressé. Les membres de l'UMR sont eux aussi accueillis par des universités et instituts étrangers ([annexe 4, I.2.6](#)) ou sont sollicités comme experts ([annexe 4, I.8](#)). Les récompenses décernées à certains d'entre eux sont le signe de leur renommée, laquelle rejaille sur toute la communauté : A. Dalla Rosa a reçu la médaille de bronze du CNRS (2019), L. Borau le deuxième prix CLIO pour la recherche archéologique (2020), S. Krausz la médaille de chevalier dans l'Ordre National du Mérite au titre du ministère de la Culture (2017) ([annexe 4, I.2.1](#))...

Ausonius Éditions, service des publications de l'UMR, publie 85 % de travaux de chercheurs qui n'appartiennent pas à Ausonius ; elle signe chaque année plusieurs conventions avec des universités, des laboratoires, des sociétés savantes... De même que l'UMR s'est engagée dans la Science ouverte et que ses (enseignants-)chercheurs sont fortement incités à déposer leurs articles sur HAL (un CDD a été recruté sur 3 mois pour achever la saisie de l'ensemble de notices), Ausonius Éditions a résolument pris le virage numérique : d'une part, en nouant pour les collections existantes un partenariat avec OpenBook Edition, de l'autre, en créant des collections de livres numériques natifs, avec l'aide de la

plate-forme UN@, dans la création de laquelle l'UMR a été des plus actives²². L'existence d'Ausonius Éditions permet aussi aux (enseignants)-chercheurs de l'UMR de s'investir dans des projets éditoriaux sur le long terme : la collection des Atlas Historiques des Villes de France a retrouvé sa dynamique nationale de publication, après avoir initié un nouveau modèle d'atlas à l'échelle de l'Aquitaine, le projet *ADRIATLAS* forme une série (dirigée par F. Tassaux) au sein de la collection *Scripta Antiqua*, les collections *Kellainai* (dir. A. Ivantchik), *Scripta Receptoria* (dir. O. Devillers), *In Situ* (dir. A. Michel et M. Schlicht), *Dan@* (dir. S. Krausz) ont été créées durant ce quinquennal par des (enseignants)-chercheurs de l'UMR...

Depuis janvier 2020, la *Revue des Études Anciennes*, qui était administrée par les Presses Universitaires de Bordeaux, a rejoint Ausonius (infra 4.1.4.4). Cette revue, active auprès des réseaux sociaux, devrait faire partager son expérience de ceux-ci au service Communication²³. La revue *Aquitania* bénéficie largement du soutien des services d'Ausonius (gestion, édition, logistique, hébergement des stocks et de la direction...); elle a instauré une rencontre annuelle, organisée au musée d'Aquitaine, sur l'actualité de la recherche archéologique en Aquitaine.

La bibliothèque Robert Étienne est associée au Collex-Persée. Son abondante collection est constamment enrichie grâce à une politique d'achats active (soutenue depuis 10 ans par la subvention annuelle de 50000€ du LabEx), des dons et une dynamique politique d'échanges. Le précédent quinquennal avait été précédé d'un grand changement dans sa gestion, puisque celle-ci, jadis opérée par l'UMR, avait été transférée au SCD de l'UBM. Le dernier rapport HCERES faisait écho aux craintes engendrées par cette évolution. Celles-ci ne sont pas totalement estompées, mais force est de constater que le SCD a accru le nombre de personnels affectés à la Bibliothèque et a toujours agi en bonne synergie avec la direction de l'UMR. Les craintes portent aujourd'hui plutôt sur la capacité à maintenir une politique d'achats digne de ce nom, alors que cesse l'aide apportée par le LabEx.

Les services d'accompagnement sont associés à cette politique de valorisation. Pour ce qui est des Mobiliers archéologiques, outre les collaborations avec le service Communication (ateliers pédagogiques, Nuit européenne des chercheurs, exposition "Habiter en Aquitaine dans l'Antiquité"), on citera le développement du poste impression 3D, à travers la réalisation de devis et le traitement des commandes facturées pour l'impression de maquettes²⁴. Quant à AusoHNum, il a une activité de formation et de sensibilisation aux bonnes pratiques numériques auprès des (enseignants)-chercheurs et des doctorants (édition numérique de sources anciennes, XML-TEI, EpiDoc). Les ingénieurs du service dispensent des enseignements méthodologiques afférents au numérique (géomatique, bases de données, 3D) aux étudiants des masters, ainsi que lors des chantiers de fouilles programmées et des chantiers écoles à Baelo Claudia, Geloux, Chateaufort, etc. (SIG, systèmes de coordonnées, utilisation du matériel topographique, drones, photogrammétrie).

Un dernier enjeu est le dépôt d'archives scientifiques ; une archiviste sur CDD LabEx (1 an) a opéré un premier classement et a inculqué à la communauté les "bonnes manières". Lors des années 2019-2020 s'est affirmée la nécessité d'une réorganisation et d'une gestion archivistique et deux locaux ont été dédiés aux archives, l'une aux archives administratives, l'autre aux archives scientifiques. Dans ce panorama, les relations avec les acteurs économiques n'ont été évoquées que ponctuellement et indirectement. Afin de développer cette dimension a été mis en place au début de l'année 2020 un

²² Cette plate-forme technique a du reste été hébergée administrativement par le laboratoire Ausonius de janvier 2019 à juin 2020.

²³ Cette collaboration a débouché au début 2021 sur l'ouverture d'un twitter Ausonius.

²⁴ Depuis 2018 : Musées d'Aquitaine, Musée de Borda à Dax, Cap Sciences - Nuit des chercheurs - CNRS

correspondant Valorisation.

1.4. Profil d'activités de l'UMR

De manière générale, la recherche occupe 70 % de l'activité des (enseignants-)chercheurs, le reste se répartissant plus ou moins également entre les autres catégories. La plus grande part prise par la formation par la recherche dans les thèmes 2 et 3 s'explique par le fait qu'on y retrouve la plupart des archéologues, lesquels prennent en compte l'encadrement d'étudiants lors des opérations de terrain. Le nombre élevé de ces dernières dans ces deux mêmes thèmes justifie pareillement le nombre d'interactions avec l'environnement, liées à la valorisation de ces opérations. Par ailleurs, le fait que de nombreux programmes financés de recherche figurent dans les thèmes 1, 2 et 3 explique que l'appui à la recherche y soit plus marqué. À cet égard, le tableau reflète assez bien l'annexe 4 qui, *grosso modo*, présente un ratio équivalent entre publications, valorisation, encadrement.

Si l'on compare avec le tableau de profil d'activités donné au précédent quinquennal (p. 7), la principale différence consiste dans la part de la recherche académique (pour rappel elle était de 40 %, le reste se répartissant plus ou moins également entre les autres catégories). A priori, on peut voir deux motifs à cela : d'une part, le précédent tableau était fondé sur les seuls coordinateurs d'axes, c'est-à-dire des collègues davantage impliqués de ce fait dans les tâches collectives, alors que ce tableau porte sur un sondage effectué auprès de la communauté des (enseignants-)chercheurs du laboratoire ; d'autre part, il semble que, grâce aux divers programmes financés de recherche, l'activité de recherche s'est développée (ne serait-ce qu'à travers la présence stimulante de plusieurs post-doctorants). On peut aussi espérer que grâce au développement des services d'accompagnement et d'appui qui est un des apports de ce quinquennal, les (enseignants-)chercheurs ont pu se concentrer davantage sur les tâches de recherche.

Tableau des moyennes

Catégories					
Moyennes thèmes	Recherche académique	Interactions avec l'environnement	Appui à la recherche	Formation par la recherche	Total
Thème 1	77,4	6	11	5,6	100%
Thème 2	58,75	10	13	18,25	100%
Thème 3	56	16,6	10	17,4	100%
Thème 4	85	2,5	5	7,5	100%
Thème 5	75	9	6	10	100%
Moyenne générale	70,43	8,82	9	11,75	100%

2- Présentation de l'écosystème recherche de l'unité

2.1. LaScArBx : LabEx des Sciences Archéologiques de Bordeaux ; coord. V. Fromentin

Accordé en 2009, le LabEx a été assorti d'un financement de 12 millions € sur 10 ans, jusqu'en 2019. Ce financement a été prolongé d'une année sur crédits IdEx jusqu'au 31 décembre 2020²⁵.

Au-delà de sa thématique générale – "L'usage du monde par les sociétés anciennes : processus et formes d'appropriation de l'espace sur le temps" –, le LabEx s'est décliné en trois axes de recherche :

- I. Peuplements et territoires
- II. Exploiter, innover, échanger
- III. Expression du symbolique et espace de la mémoire

Ces thématiques fortes se retrouvent aujourd'hui dans les axes de recherche du Département des Sciences archéologiques (*infra 2.3*) et dans les *Work Packages* du GPR (*infra B.2.3.2.2*). S'appuyant sur un directoire (la coordinatrice, les directeurs d'unités, un expert extérieur), sur un comité de pilotage (20 membres) et sur un conseil scientifique international (14 membres), le LabEx a essentiellement fonctionné sur le mode des AAP : il a ainsi mené 82 projets, ce qui pour Ausonius, plus précisément, a représenté 32 projets financés, dont 9 réalisés et 23 en cours de réalisation (cf. tableau *infra* pour 2015-2020). Le LabEx est en outre intervenu dans des actions liées à la formation, comme l'École thématique d'architecture antique ou l'École thématique d'archéologie funéraire.

Grâce aux LabEx ont été recrutés de nombreux jeunes chercheurs qui soit y ont mené leur projet sur chaires LabEx (M.-P. Chaufray, L. Borau – toutes deux recrutées comme CR par le CNRS –, A. Zémour, G. Urso, E. Lopez Romero), soit ont été recrutés sur des projets (B. Ephrem, H. Gonzales, B. Vergnaud, M. Vivas), soit ont bénéficié d'une bourse doctorale (C. Chenu, N. Crouzier-Roland, C. Ehrhardt, K. Roche) ; on y ajoutera les chercheurs financés par l'IdEx, comme post-doctorants (S. España Chamorro, M. Minardi, F. Morandini, M.G. Perron, M.S. Vinci) ou comme doctorant (O. Vanwalleghem). Parallèlement, le LabEx a occupé un rôle majeur dans le développement des services d'appui et d'accompagnement avec le recrutement sur CDD d'ingénieurs-experts : M. Bernier, F. Comte, C. Coutelier, C. Lamoureux (2016-2017), N. Prévôt (recrutée comme IT par le CNRS en 2015), S. Syllac, C. Talvy de Noter, A. Thoraval (jusqu'en 2015). Il a permis aussi de recruter plusieurs stagiaires.

Pendant 10 ans, le LabEx a octroyé à chaque laboratoire un complément de dotation de 30 000 €, pour financer des dépenses liées à la recherche. Ce complément a été utilisé pour des missions, du matériel informatique ou des travaux de traduction entre autres.

Pour ce qui est des équipements, les crédits LabEx ont permis d'équiper les services d'accompagnement, en particulier le service de Mobiliers archéologiques (imprimante 3D...) et AusoHNum (drones...). Autre type d'équipement, plus spécifique à la recherche menée dans l'UMR, la Bibliothèque, dans laquelle le LabEx a chaque année investi 50 000 € pour des acquisitions. Cet apport a considérablement augmenté le fonds de notre Bibliothèque, ce qui a compté au moment de son insertion dans le CollEx-Persée.

Au total, scientifiquement mais aussi en termes de moyens, de recrutements et d'équipements, le LabEx a eu des retombées incalculables. S'il fallait en retenir deux : le développement d'une pratique interdisciplinaire à l'échelle du site bordelais ; la visibilité à l'international.

²⁵ Et de 6 mois encore en 2021 pour permettre le report de crédits non utilisés en raison de la crise sanitaire.

2.2. FSAB : Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux, FR 3383 (CNRS, UB, UBM) ; dir. I. Cartron.

Créée en 2011, la Fédération regroupe Ausonius, CRP2A-IRAMAT, PACEA et (depuis 2018) Archéovision. Elle a bénéficié en 2020 d'une dotation de 7500 € du CNRS. Sa direction est tournante ; elle est actuellement occupée par I. Cartron (Ausonius). Le temps de la direction de celle-ci, la FSAB est hébergée administrativement par Ausonius qui a mis un local à disposition des deux agents de la structure : A. Robin, informaticien mutualisé entre Ausonius et PACEA²⁶, et A. C. Jouvin, pour la communication, mutualisée entre les 4 partenaires de la Fédération²⁷.

Au-delà de cette fonction de mutualisation de moyens, l'actuelle directrice, I. Cartron, souhaite revaloriser le rôle d'incubateur de la Fédération. Elle a dans ce cadre mis en place des ateliers interdisciplinaires, notamment "Pratiques funéraires d'hier et d'aujourd'hui (Archéothanatologie/Ethnologie)". Ces ateliers réunissent plusieurs chercheurs de tous les laboratoires. Ils constituent aussi une référence sur laquelle articuler les projet de recherche d'Ausonius, mais aussi certaines formations comme le parcours d'Archéothanatologie (UB).

Chaque année, la FSAB organise une Journée des Doctorants de la FSAB, dans laquelle les doctorants d'Ausonius s'impliquent fortement et qui compte parmi les activités reconnues par l'École doctorale de l'UBM. Cette journée offre aussi aux doctorants l'occasion de situer déjà leur projet dans la perspective interdisciplinaire qui est celle du site.

2.3. Département des Sciences archéologiques (UB) ; dir. B. Maureille

En 2017, l'UB a installé, en fonction de la politique d'université qu'elle a mise en place, sa propre architecture institutionnelle, dont la "brique" est le Département. Ont été créés, en 2018, 11 départements dont la mission est de porter la politique de recherche de l'UB. Sur ces départements sont amenés à s'ancrer de grands projets de recherche (GPR ; [infra B.2.3.2.2](#)) financés par l'IdEx, grands projets eux-mêmes étroitement associés à une réponse de l'UB à l'appel à projet (PIA3) SFRI (Structuration par la Formation, la Recherche, l'Innovation ; [infra 2.4](#)).

Un de ces départements est celui des Sciences archéologiques, lequel a disposé en 2020 d'un budget de 35000€ pour son animation scientifique²⁸. Bien qu'il n'ait pas la tutelle UB, l'Institut Ausonius en fait partie en tant qu'associé, invité à siéger aux Conseils de Département élargis dans lequel il est représenté par 7 membres – 5 (enseignants-)chercheurs, 1 ITT, 1 doctorant. Ces Conseils sont eux-mêmes préparés par un CoDir auquel prend part le DU d'Ausonius. C'est grâce à l'appartenance au département des Sciences archéologiques de l'UB qu'Ausonius peut en principe continuer à bénéficier des financements de l'IdEx. Pour faire un bref historique sur ce point, le site universitaire de Bordeaux avait été retenu en juillet 2011 comme lauréat du projet Initiatives d'Excellence et doté de 700 millions €. Selon la convention passée entre les établissements du site bordelais et l'ANR, le LabScArBx en était partie intégrante (LabEx in Idex) ; un accord de consortium spécifique au LabEx avait été signé entre les tutelles des trois laboratoires. Cependant, l'UBM, membre-fondateur de l'IdEx, en est devenue simple partenaire en 2013 (rattachement de l'IdEx à UB), et ce partenariat lui-même a pris fin au 31 décembre 2019 sans avoir été renouvelé. L'UMR Ausonius ne prend aujourd'hui part aux AAP impliquant les unités du site (spécialement le GPR) que par le biais de son association à un département des Sciences archéologiques qui est une émanation de l'UB.

²⁶ Durant le second semestre 2020, A. Robin a été secondé par un technicien (J. Ragot) sur CDD sur fonds de l'InSHS.

²⁷ Durant les dernières années, Ausonius, qui disposait d'une AI en communication sur support LabEx, n'a toutefois jamais fait appel aux services de A.C. Jouvin. Cela est toutefois amené à changer, l'AI LabEx effectuant dorénavant une moitié de son service pour les services centraux de l'Université

²⁸ Ce budget a été reconduit pour 2021.

PROJET	PORTEUR	DUREE	PART AUSONIUS
Historia Numorum Online FORTIOR	K. Konuk	2020*	17 045 €
Les villes-têtes de l'Aquitaine : approches historique, cartographique et comparative	E. Jean-Courret	2020*	5 682 €
Atelier international d'archéologie romaine en Espagne	L. Borau	2020*	11 693 €
ALBATRES	M. Schlicht	2020*	29 900 €
NOSTOI	A. Gorgues	2020*	24 100 €
GymnAsia	P. Fröhlich	2020*	23 850 €
Populations anciennes de la partie nord-occidentale de la région pontique : traditions culturelles et identités multiples (VI ^e s. a.C.-III ^e s. p.C.)	A. Ivantchik	2020*	30 000 €
L'identité à l'âge du Fer : du biologique au culturel et de l'individuel au collectif	S. Rottier (PACEA)	2018/2020	49 045 € dont un contrat post-doctoral
Atelier international d'archéologie romaine en Espagne	L. Borau	2018-2020	31 894 €
ALBATRES	M. Schlicht	2018/2020	50 500 €
ECOREST	F. Verdin	2018/2020	67 938 €
Cultures agonistiques en Asie Mineure en Carie et en Lycie aux époques hellénistique et impériale	P. Fröhlich	2018/2020	46 390 €
Populations anciennes de la partie nord-occidentale de la région pontique : traditions culturelles et identités multiples (VI ^e s. a.C.-III ^e s. p.C.)	A. Ivantchik	2018/2020	72 500 €
Regards croisés sur les cultures politiques latines et islamiques dans l'espace ibéro-maghrébin - V ^e -XV ^e siècle	Y. Dejugnat	2016/2018	18 000 €
Graver dans le marbre : routes et Origine des marbres Antiques d'Aquitaine et d'Espagne – ROMAÉ	A. Gutierrez (CRP2A)	2016/2018	7 000 €
ALHYEN	A. Bouet	2016/2019	174 900 € dont un contrat post-doctoral et un contrat doctoral
École thématique internationale : formation à l'expertise en architecture antique	L. Cavalier	2015/2018	12 000 €
Historia Numorum Online	K. Konuk	2015/2017	37 000 €
RVS AFRICA	J. France	2015/2017	56 000 € dont un contrat post-doctoral
Des justices et des hommes	M. Charageat	2015/2018	60 000 € dont 1 contrat post-doctoral
Étude archéologique de l'enceinte urbaine d'Euromos	P. Brun	2015/2017	56 000 € dont 1 contrat post-doctoral
TeHaTeca.....	J.B. Mallye, M. Boudadi-Maligne (PACEA)	2014/2017	26 800 €
Production et diffusion des amphores	A. Ben Amara (CRP2A)	2014/2015	4 200 €
Mémoire d'églises	I. Cartron	2013/2016	129 200 €

* Consolidation

Au niveau scientifique, le Département d'archéologie a retenu 5 axes :

1. Évolutions biologiques et culturelles, migrations humaines et environnements
2. Émergence, organisation et transformation des sociétés humaines
3. Productions matérielles, symboliques et artistiques : ressources, techniques, usages
4. Circulation des biens et des idées, transmission des savoirs
5. Patrimoine matériel et immatériel : un défi sociétal

C'est notamment en fonction de ces axes, qui entretiennent une certaine continuité avec ceux du LabEx, qu'a été construit le GPR.

Pour ce qui est des moyens, pour 2020, les dépenses engagées (soit 33 346 €), se sont réparties comme suit.

- Équipement mutualisé salle serveur : 4376 €
- Remboursement dette au Département des sciences de l'environnement : 2320 €
- Soutien au plan de relance d'activité des unités : 24 150 € (part Ausonius : 3500 €)
- Prix du Département : 2500 € (cinq doctorants ont concouru, dont l'un d'Ausonius)

2.4. SFRI (PIA3)

Ce projet a été présenté par l'UB sous l'acronyme UBGRS2.0 ; le porteur en est R. Marthan, directeur des Écoles doctorales de l'UB. Une des 14 composantes de ce projet, déposé en 2019, reprend les grandes lignes (et le nom) d'un projet EUR nommé "Archéo", co-porté par l'UB et l'UBM, déposé en 2018, classé A et non retenu. Ce projet, dont le périmètre correspondait à celui du LabEx, était spécifiquement orienté autour des sciences archéologiques. Ce n'est pas le cas du projet UBGRS2.0 que porte la seule UB et dans lequel il est difficile de prévoir quelle sera la place des formations de l'UBM. Au tout début juillet 2020 a été communiqué le financement de ce projet SFRI à hauteur de 18 millions €. Cette annonce n'a été encore suivie d'aucune disposition concrète (pas plus pour la composante "Archéo" que pour les 13 autres).

2.5. Partenaires locaux et régionaux

Sur les plans national et local, les collaborations sont étroites avec le Service Régional de l'Archéologie (SRA, dont un agent est nommé dans le Conseil de Laboratoire), avec la Région Aquitaine (DRAC) qui finance plusieurs de nos programmes de recherche, avec le service d'archéologie préventive de la CUB (Communauté urbaine de Bordeaux), avec les sociétés savantes. Depuis 2018, et en vertu d'une convention avec le SRA, les services des Mobiliers archéologiques de l'UMR accueille la céramothèque de Pessac.

Grâce aux programmes *Les villes-têtes de l'Aquitaine* et *Habiter en Aquitaine*, entre autres, l'UMR a resserré ses liens avec les collectivités territoriales et les Villes, donnant lieu notamment à des activités de médiation scientifique (colloque Passerelles urbaines, conférences, expositions...). L'UMR intervient également dans la formation des guides touristiques. De telles collaborations ont leur importance dans une région dont l'activité touristique, déjà soutenue, liée au patrimoine ménage encore des marges de progression.

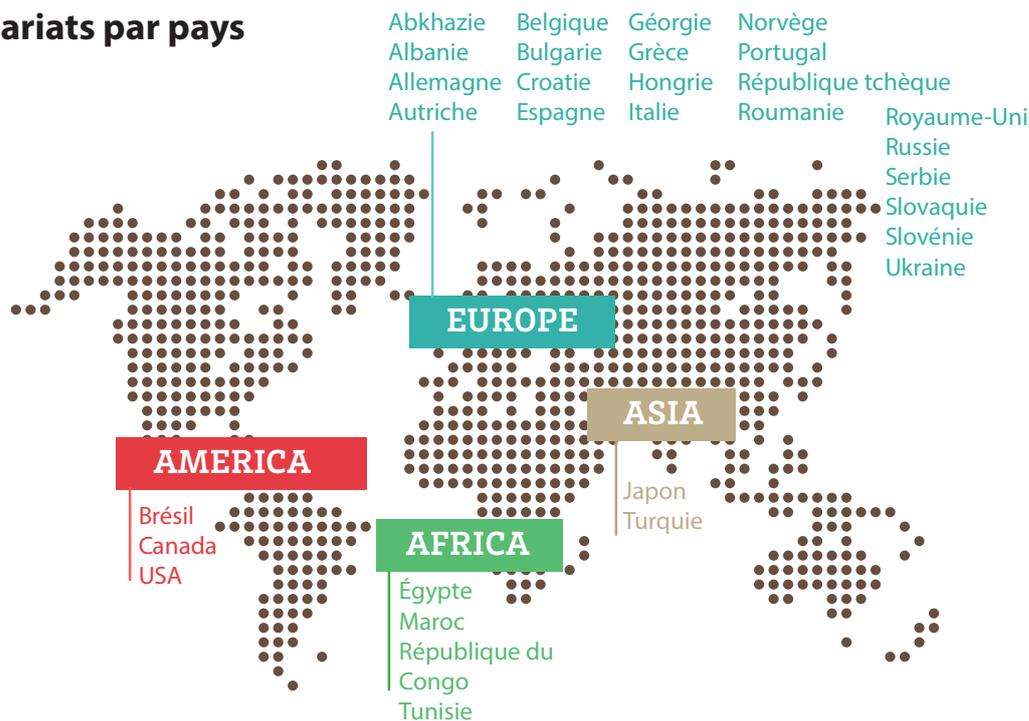
Plusieurs projets ont également été conduits en commun avec le Musée d'Aquitaine. Dans son Projet scientifique et culturel 2021-2025 (consultable sur le site du Musée), celui-ci cite à plusieurs reprises Ausonius, retenant notamment les projets *Albâtres* et *Graver dans le marbre* (annexe 4, 000), comme des exemples de collaboration réussie entre le Musée et laboratoire de recherche.

2.6. Partenariats internationaux

En dépit de difficultés (cf. supra), le soutien aux opérations archéologiques à l'étranger a été maintenu et même amplifié au cours des deux dernières années. Certes en Turquie, les opérations sont arrêtées depuis 2018, les fouilles en Afrique du Nord ont pris fin avec celles de Thignica en 2015 et les liens noués avec la Croatie et la Serbie n'ont pas livré les résultats escomptés. Toutefois ce quinquennal a vu se monter une opération ambitieuse à Agrigente (en partenariat avec l'université Wisconsin at Madison et la High School of Economics de Moscou, ainsi qu'avec l'ÉfR), et toujours en Sicile un partenariat a été conclu pour les fouilles du site du Monte Altesina ; l'UMR est partie prenante de fouilles en Espagne (Baelo Claudia) et en Grèce (Thasos, Rhénné) ; des liens ont été tissés avec la Roumanie (missions de S. Krausz à Sarmizegetusa), tandis que les travaux de M.-P. Chaufray sont l'occasion de missions en Égypte (fortin ptolémaïque de Bir Samut). Diverses collaborations initiées, d'une part, par H. Gonzalez Bordas, d'autre part, par les spécialistes de l'Islam médiéval qui ont rejoint l'UMR visent à rendre à Ausonius un terrain d'opérations en Afrique du Nord. Toutes ces opérations sont le résultat de liens établis patiemment, parfois depuis longtemps, par des collègues fortement investis dans leurs missions, et elles concrétisent d'actifs partenariats institutionnels, ainsi avec les grands établissements français à l'étranger : ÉfR, ÉfA, Casa de Velázquez, IFAO.

En dehors des fouilles, d'autres projets sont totalement ou majoritairement financés à travers des partenariats internationaux : pour citer quelques exemples, *ADRIATLAS* (Croatie, Slovénie, Albanie, Serbie, université de Macerata...), le projet *COFECUB Mémoire familiale et patrimoine* (avec le Brésil), le *FWF-Projekt zur urbanistischen Entwicklung Limyras*, le programme PUF sur Samothrace, le projet *Littoral oriental de la mer Noire antique* (fondation des recherches de Russie), *ADOPIA* avec (entre autres) l'Université de York (Canada)... sans parler des liens suivis qui existent avec d'autres universités (Cincinnati, Hirosaki) ou institutions (Musée National d'Histoire Culturelle d'Oslo). En partenariat avec l'Université Pédagogique de Kinshasa, Ausonius Éditions publie la *Revue Africaine des Études Latines*, la première revue d'Afrique noire d'Antiquité classique. Un traveling seminar co-organisé par L. Cavalier et la fondation P. Getty, a regroupé des participants de plusieurs pays ; L. Cavalier et A. Ivantchik portent un projet de master franco-russe. Le laboratoire a également été partie prenante, avec une vingtaine d'institutions, du projet *NAHAN–North African Heritage Archive Network*.

Partenariats par pays



Partenariats par institutions

Égypte : IfAO

Maroc : Centre Jacques-Berque, Rabat

RDC : U. pédagogique Kinshasa

Tunisie : Institut national du Patrimoine, Tunis

Japon : U. Hirosaki

Turquie : U. Cannakkale

Brésil : U. São Paulo

Canada : McMaster University – UQÀM – U. York Toronto – Laval University

États-Unis : Fondation Getty – U. Cincinnati – U. Wisconsin at Madison

Allemagne : Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik, Munich

Autriche : Institut für Alte Geschichte und Altertumskunde, Vienne

Belgique : Musée royal de Mariemont – U. Liège

Croatie : Institut archéologique, Zagreb – U. Nis

Espagne : Casa de Velázquez – Centro CIL II (U. Alcalá) – Fundación Palarq – Instituto de Ciencias del Patrimonio – U. Gérone – U. Grenade – U. Complutense Madrid – U. de Navarre

Grèce : ÉfA – Éphorie des Cyclades – U. Athènes

Hongrie : U. Budapest

Italie : École française de Rome – Museo Nazionale Romano – Parco archeologico, Pompei – Parco archeologico Valle dei Templi, Agrigente – Région de Nicosia – Scuola normae superiore, Pise – U. Catane – U. Gênes – U. Macerata (Centro Internazionale di Studi sulla Storia e l'Archeologia dell'Adriatico – U. Palerme – U. Rome, La Sapienza

Norvège : Musée national d'Histoire culturelle d'Oslo

Portugal : U. Coimbra

République Tchèque : U. Masaryk, Brno

Roumanie : U. Babes-Bolyai, Cluj-Napoca

Royaume-Uni : King's College, Londres – U. Cambridge – U. Durham

Russie : Fondation des Recherches de Russie – High School of Economics, Moscou

Serbie : Institut archéologique, Belgrade – U. Belgrade

Slovaquie : U. Brno

Slovénie : Institut d'archéologie, Ljubjana

3- Produits et activités de la recherche de l'unité et des thèmes

3.1. Bilan scientifique

Ci-dessous, nous présenterons l'activité de chaque thème.

Le rattachement à un thème est opéré sur la base des projets de recherche, un projet n'étant enregistré dans un thème (et présenté sur le site internet) que s'il bénéficie d'un financement extérieur (PSE, Région, ANR, ERC...), est contractualisé (contrat d'édition...) ou expertisé et validé par une instance académique (CRCT, délégation CNRS, IUF...). Chaque projet étant rattaché à un thème, un chercheur qui porte (ou est impliqué dans) plusieurs projets pourra intervenir dans plusieurs thèmes. Indépendamment même des projets, tout membre de l'UMR est libre de se sentir en affinité avec un (ou plusieurs) thème(s), de s'y investir, de participer au choix du coordinateur, voire de l'être lui-même. L'essentiel est de laisser à chacun son autonomie, dans une structure d'ensemble voulue comme souple.

En vue d'établir les tableaux dans l'ensemble dans cette rubrique 3.1 ainsi que dans l'annexe 4, il a été demandé à chacun de signaler un rattachement principal. Possibilité a été laissée, toutefois, d'une part de mentionner un rattachement "secondaire", d'autre part, de faire figurer certains travaux dans d'autres thèmes que celui du rattachement principal – pour autant qu'un même item ne soit compté qu'une seule fois.

Enfin, dans la suite de ce document, les renvois à l'annexe 4 se feront simplement par la mention du n° correspondant à la publication, à l'activité ou à l'information délivrée.

Tableau général des productions de l'unité

Productions (2015-2020)						
	(Enseignants) chercheurs	Post- doctorants	Doctorants	Ingénieurs experts sous contrat de recherche	Membres associés	Total
<i>Ouvrages</i>	24	1	2		6	33
<i>Direction / édition d'ouvrage</i>	52	1			2	55
<i>Chapitres d'ouvrages</i>	350	16	14		27	407
<i>Articles scientifiques</i>	171	36	19		51	277
<i>Articles de synthèse, revues bibliographiques</i>	77	4	5		9	95
<i>Autres articles</i>	21				7	28
<i>Édition/coordination volumes actes de colloques</i>	13	1			0	14
<i>Articles dans actes de colloque</i>	71	7	6		21	105
<i>Communications orales ou par poster sans acte</i>	87	16	21	5	21	150
Total = 1 164	863	81	66	5	152	1164

La principale observation concerne le nombre des publications des doctorants. À première vue, il peut paraître décevant. Ce constat doit être toutefois nuancé par deux remarques : d'une part, le caractère davantage aléatoire du dépôt dans HAL et du signalement des publications par cette catégorie de membres ; de l'autre, le fait que beaucoup d'entre eux ont publié après le doctorat, une fois devenus membres associés du laboratoire (une observation qui vaut aussi pour un grand nombre de post-doctorants, devenus membres associés après leur passage dans l'UMR). Il reste que, pour certaines catégories de production, notamment les revues bibliographiques, les doctorants pourraient être incités à publier davantage. Inversement, on peut se réjouir de la part des membres associés, ce qui peut s'expliquer par le fait que leur association a été subordonnée à une participation active à un programme/projet de recherche.

Par ailleurs, afin de ne pas fausser les chiffres, en cas de co-publication, la publication a été comptabilisée comme relevant de la catégorie du participant entretenant le lien le plus étroit avec l'UMR. Cela explique le nombre bas de publications attribuées à des IE ; si on observe le détail, on voit que N. Prévost, C. Coutelier, F. Comte, V. Razanajao, M. Blanc-Courrèges apparaissent régulièrement comme co-auteurs aux côtés d'(enseignants-)chercheurs ou/et de post-doctorants.

Productions en français/en langues étrangères

Productions (2015-2020)						
	Français	Anglais	Espagnol	Italien	Allemand	Autres*
Ouvrages	24	4		3	1	1
Direction / édition d'ouvrage	46	6		2	1	
Chapitres d'ouvrages	314	64	5	14	7	3
Articles scientifiques	194	51	16	11		5
Articles de synthèse, revues bibliographiques	92	3				
Autres articles	24		1			3
Articles dans actes de colloque	82	14	6	2	1	
Communications orales ou par poster sans acte	99	35	9	6		1

* Croate, grec moderne, russe, turc

L'examen de ces données par thèmes (non fourni ici) n'apporte rien de particulier, si ce n'est la prééminence de l'anglais dans les thèmes 2 et 3, une part proportionnellement plus grande de l'espagnol dans le thème 5 et la tendance des collègues du thème 1 à produire dans leur langue maternelle.

3.1.1. Thème 1 : Textes, contextes, pouvoirs (coord. M.P. Chaufray, H. Morvan)

Le thème 1, "Textes, Contextes, Pouvoirs" résulte de la fusion de deux axes de recherche : l'ancien axe 1 "Corpus textuels" et l'ancien axe 5 "Ordre du monde". Cette fusion a été réalisée en cours de quinquennal, en juin 2017, afin de regrouper des travaux ayant pour un grand nombre des problématiques communes : publications de corpus inédits et commentaires historiques et/ou littéraires de ces corpus. Il englobe des recherches en littérature et en histoire antique grecque, hellénistique et romaine, ainsi qu'en histoire médiévale, couvrant un large territoire (Europe, Égypte, mer Noire). Il accueille des recherches philologiques et historiques couvrant des échelles chronologiques et spatiales larges, de la Grèce archaïque aux mondes tardo-médiévaux. Il est d'ailleurs ouvert à des chercheurs travaillant sur des époques encore plus reculées ou plus tardives, notamment pour ce qui concerne la façon dont les objets d'étude qui le constituent ont été reçus et traités à l'Époque moderne

3.1.1.1. Forces vives du thème

Membres en rattachement principal (2015-2020)					
	Thème 1	Thème 2	Thème 3	Thème 4	Thème 5
<i>Enseignants-chercheurs / Chercheurs</i>	19	11	3	10	10
<i>Post-doctorants</i>	14	5	5	1	4
<i>Doctorants</i>	20	13	9	21	1
<i>Ingénieurs experts sous contrat de recherche</i>	2	0	1	3	2
<i>Membres associés</i>	6	18	14	7	3
Total	61	47	32	42	20

De par son étendue thématique, le thème 1 réunit le plus grand nombre de membres (58), notamment en (enseignants-)chercheurs (19), doctorants (18) et post-doctorants (14). Le nombre de ces derniers s'explique par les grands projets qui structurent le thème. Par ailleurs, 11 membres sont rattachés de manière secondaire.

Le nombre de membres titulaires rattachés au thème a été augmenté grâce au recrutement, entre 2014 et 2017, de deux chercheurs spécialisés respectivement dans l'étude des langues d'attestation fragmentaire et en papyrologie (C. Ruiz-Darasse et M.P. Chaufray), ainsi que d'un enseignant-chercheur en histoire romaine (A. Dalla Rosa) et d'une autre en histoire de l'art médiéval (H. Morvan).

Productions (2015-2020)					
	(Enseignants) chercheurs	Post- doctorants	Doctorants	Ingénieurs experts sous contrat de recherche	Membres associés
<i>Ouvrages</i>	9				4
<i>Direction / édition d'ouvrage</i>	18				
<i>Chapitres d'ouvrages</i>	94	8	2		9
<i>Articles scientifiques</i>	53	12	6		16
<i>Articles de synthèse, revues bibliographiques</i>	38	3	3		8
<i>Autres articles</i>					1
<i>Édition/coordination volumes actes de colloques</i>	2				
<i>Articles dans actes de colloque</i>	7	1			
<i>Communications orales ou par poster sans acte</i>	29	11	5	4	3
Total = 346	250	35	16	4	41

Le thème 1 est le plus produisant de l'UMR avec 337 productions scientifiques, parmi lesquelles on soulignera les éditions critiques (par ex. Suétone, Cassius Dion ou les obituaires de Clairac et Sainte-Croix) et les bases de données (PETRAE, ILA, GESHAEM, DimeData, PATRIMONIUM). On mettra aussi en exergue le grand nombre d'ouvrages, de directions d'ouvrages ou de collaborations à des chapitres. Ces productions témoignent de l'expertise reconnues des membres, capables de livrer des synthèses sur des sujets porteurs du thème. Le thème 1 est le plus produisant de l'UMR avec 337 productions scientifiques, parmi lesquelles on soulignera les éditions critiques (par ex. Suétone, Cassius Dion ou les obituaires de Clairac et Sainte-Croix) et les bases de données (PETRAE, ILA, GESHAEM, DimeData, PATRIMONIUM). On mettra aussi en exergue le grand nombre d'ouvrages, de directions d'ouvrages ou de collaborations à des chapitres. Ces productions témoignent de l'expertise reconnues des membres, capables de livrer des synthèses sur des sujets porteurs du thème.

3.1.1.2. Activité scientifique

Porteurs	Programmes de recherche
M.-P. Chauffray	1. ERC StG <i>GESHAEM</i> (2018-2023) 2. ANR/DFG <i>DimeData</i> (2018-2021 ; ext. 2022)
A. Dalla Rosa	3. ERC StG <i>PATRIMONIUM</i> (2017-2022)
J. France	4. Projet IUF <i>Fiscalité et Politique dans l'Empire romain</i> (2012-2017) 5. Projet LabEx <i>RUS AFRICA</i> (2015-2017)
V. Fromentin	6. ANR <i>DIONEIA</i> (SHS blanc 2011-2015) 7. Édition critique avec traduction et commentaire de <i>l'Histoire romaine</i> de Cassius Dion (Belles Lettres) 8. Projet IUF <i>Histoire contemporaine dans l'historiographie antique</i> (2018-2023)
F. Lainé	9. Édition des obituaires de Sainte-Croix de Bordeaux, des Clarisses de Bordeaux et de la paroisse Saint-Macaire
H. Morvan	10. <i>Observer l'Observance</i> (2017-2021)
F. Boutouille	11. <i>Rôles gascons en ligne</i> (2012-2020)
M. Charageat	12. Projet LabEx <i>Des justices et des hommes : peine de mort, gibets et bourreaux en Europe (Moyen Âge - XX^e s.)</i> 13. Projet région <i>Les dynamiques spatiales de la justice et de la mort pénale dans l'Aquitaine médiévale et pré-moderne</i> (2020-2023)
A. Ivantchik	14. Projet <i>IOSPE³</i> (2011-2017)
M. Navarro Caballero avec N. Prévot	15. Inscriptions Latines d'Aquitaine (ILA) 16. <i>PETRAE, Programme d'Enregistrement, Traitement et Reconnaissance Automatique en Épigraphie</i> 17. Projet Région <i>Populations d'Aquitaine à l'époque gallo-romaine : réalité sociale et originalité culturelle, approches épigraphiques</i> (2014-2019)
C. Ruiz-Darasse	18. Projet ANR-JCJC RIIG, <i>Recueil Informatisé des Inscriptions Gauloises</i> (2020-2024)

Dix-huit programmes de recherche sont inscrits, portés par douze chercheurs et impliquant plus d'une vingtaine de membres temporaires ou permanents de l'UMR, ainsi que plusieurs collaborateurs extérieurs. Le nombre de grands projets nationaux (3 ANR, 2 IUF) ou européens (2 ERC) distingue ce thème et montre son excellence et son dynamisme.

Le thème s'organise autour de deux grands pôles : l'exploitation des sources textuelles et les formes, enjeux et images du pouvoir.

– **L'exploitation des sources textuelles** englobe l'établissement, la compilation et la diffusion des données.

L'établissement des sources, enjeu majeur du thème, concerne autant les sources littéraires qu'épigraphiques et papyrologiques. En littérature, l'accent est porté sur les historiens antiques, avec en particulier Cassius Dion et les auteurs qui ont écrit l'histoire de leur temps (*Zeitgeschichte*) (projet IUF de V. Fromentin). Du côté de la papyrologie, les projets portés par M.-P. Chauffray (*GESHAEM*, *DimeData*) visent à éditer des corpus bilingues (grec/égyptien démotique) administratifs en grande partie inédits, conservés principalement à l'Institut de papyrologie de Sorbonne Université et dans les collections papyrologiques de Berlin et de Vienne. Le projet *IOSPE3*, porté à Ausonius par A. Ivantchik, a pour objectif une nouvelle étude de toutes les inscriptions grecques et latines antiques provenant de la côte septentrionale de la mer Noire, région qui a abrité de nombreuses colonies grecques antiques du troisième quart du VII^e s. a.C. jusqu'à la chute de Constantinople en 1453. Dans le domaine latin, la publication des inscriptions d'Aquitaine, sous la direction de M. Navarro Caballero, reste un projet majeur. Des sources liées aux domaines impériaux dans tout l'Empire romain font également l'objet d'éditions dans le cadre du projet *PATRIMONIUM*, porté par A. Dalla Rosa. Pour l'histoire médiévale, d'importantes sources inédites ont été publiées sous la direction de F. Lainé : les obituaires de Sainte-Croix de Bordeaux, des Clarisses de Bordeaux et de la paroisse de Saint-Macaire. Ces textes copiés

d'une seule main, mais copieusement annotés, ou composés au fil du temps par des dizaines de mains successives, et ce sur une période de 100 à 150 ans, sont des documents d'une analyse parfois très complexe.

La **compilation et la diffusion** des sources sont le corollaire de l'établissement des textes. Pour les textes littéraires, le passage par une collection critique de référence reste la norme : les (enseignants-) chercheurs impliqués dans le thème collaborent avec des séries au rayonnement international, comme les "Oxford Classical Texts" (Thucydide), la "Collection des Universités de France" (Denys d'Halicarnasse, Cassius Dion) ou le "Recueil des historiens de France – obituaires" (nécrologe de Saint-Émilien). La collection des Inscriptions Latines d'Aquitaine (*ILA*), dont l'objectif est l'actualisation, pour l'ancienne province de l'Aquitaine romaine, du tome XII du *Corpus Inscriptionum Latinarum (CIL)*, s'est enrichie de quatre volumes depuis 2015, pour un total de 11 volumes. Chaque volume contient les inscriptions d'une *ciuitas* de la province romaine d'Aquitaine, accompagnées d'une introduction géographique, linguistique et historique.

Pour les sources épigraphiques et papyrologiques, le thème 1 s'est résolument orienté du côté des humanités numériques (*Digital humanities*). Novateurs avec un outil de travail devenu référence, *PETRAE* (Programme d'Enregistrement et de Traitement Automatique en Épigraphie, la première base épigraphique numérique française), les (enseignants-)chercheurs d'Ausonius se sont adaptés aux évolutions méthodologiques et technologiques. En effet, les textes épigraphiques et papyrologiques sont encodés selon les normes TEI (*Text Encoding Initiative*), ce qui assure la pérennité de la transmission textuelle. Ces travaux sont menés en collaboration avec la communauté scientifique internationale dans les cadres définis par la fédération EAGLE (*Electronic Archive of Greek and Latin Epigraphy*) de l'association internationale d'épigraphie grecque et latine (AIEGL), afin d'offrir l'accès le plus large aux documents épigraphiques antiques. La mise en ligne des données *PETRAE* est ainsi régulière et concerne les sources qui viennent de toutes les régions où Ausonius mène des recherches : l'Aquitaine (collection *ILA*), la Gaule (projet *RIIG*), la péninsule Ibérique (*PETRAE Hispaniarum*), l'Afrique, l'Asie Mineure (*IOSPE3*), l'Italie (Volsenna). Par ailleurs, V. Razanajao, l'ingénieur recruté dans le projet *PATRIMONIUM*, développe un environnement virtuel de recherche (*Virtual Research Environment, VRE*) en mesure de faciliter l'édition et l'annotation sémantique en ligne des données, en les saisissant de manière traditionnelle et sans recourir à l'aridité de l'encodage informatique. Les *corpora* papyrologiques étudiés dans les projets *GESHAEM* et *DimeData* sont également compilés dans des bases de données numériques, sur le modèle de *PETRAE* adapté aux spécificités des papyrus. Le programme *Rôles gascons*, lancé en 2009 par plusieurs historiens britanniques et accueilli à Ausonius en 2012, sous la direction de F. Boutouille, consiste en l'édition numérique de séries d'archives concernant l'Aquitaine anglaise médiévale, conservées à The National Archive (Kew, Royaume-Uni), mises en ligne sur un site hébergé et développé par le Department of Digital Humanities du King's College de Londres.

– **Formes, enjeux, images du pouvoir.** L'établissement, la compilation et la diffusion des textes ne sont pas une fin en soi. Les (enseignants-)chercheurs du thème se font fort d'établir un lien entre le texte et le pouvoir. Le texte n'est certes pas un reflet fidèle d'un exercice du pouvoir. Quand il émane des autorités, il est porteur d'une dimension pragmatique : tel est le cas des inscriptions épigraphiques officielles, par exemple. Les analyses et les récits des historiens eux-mêmes sont guidés par leur propre jugement du pouvoir, tel que l'ont pratiqué les acteurs du passé auxquels ils s'intéressent, mais aussi par leur conception du pouvoir en vigueur à leur propre époque. C'est ce que s'attachent à montrer les membres du thème s'intéressant à divers historiens antiques, en particulier Thucydide, Denys d'Halicarnasse, Tacite, Suétone, Florus, Cassius Dion, etc.

De tels documents permettent aussi d'appréhender la réalité sociale du pouvoir, en s'attachant

à l'analyse des structures d'autorité et de contrôle des sociétés anciennes et médiévales, de leur configuration et de leurs agents. Pour l'histoire hellénistique, l'ERC *GESHAEM* étudie l'État gréco-égyptien mis en place après la conquête de l'Égypte par Alexandre le Grand. L'objectif est de réévaluer le rôle des Égyptiens dans l'administration du pays au premier siècle de la domination lagide, en s'appuyant en particulier sur les documents fiscaux émanant de cette administration. Pour le monde romain, le programme *Fiscalité et Politique dans l'Empire romain*, porté par J. France s'est intéressé à l'histoire de l'impôt dans l'Empire romain pour démontrer le caractère déterminant de la fiscalité dans la construction et la cohésion de l'empire, lui conférant son caractère tributaire. L'ERC *PATRIMONIUM* offrira la première étude complète et multidisciplinaire du rôle politique, social et économique des propriétés des empereurs romains d'Octave/Auguste à Dioclétien (44 a.C.-284 p.C.) en utilisant une base documentaire complète pour l'ensemble du monde romain. Le projet ANR/DFG *DimeData*, porté par M.P. Chaufray, a pour objet de renouveler les connaissances sur la vie économique des temples égyptiens à l'époque romaine, à travers la publication d'une partie du corpus inédit des registres comptables du temple de village de Dimé dans le Fayoum. Une meilleure perception des conséquences de la conquête romaine sur l'institution traditionnelle des temples, qui, à l'époque ptolémaïque, avaient gardé tout leur pouvoir, sera ainsi possible. Le projet *Populations d'Aquitaine à l'époque gallo-romaine : réalité sociale et originalité culturelle, approches épigraphiques*, porté par M. Navarro Caballero, a répertorié et étudié les populations de la province d'Aquitaine sous le Haut-Empire romain (1-300 p.C.) à partir de la documentation épigraphique connue (c. 2000 textes), seule source, avec quelques rares textes littéraires, qui donne, malgré bien des lacunes, les noms des habitants de l'Aquitaine antique. Puisque se nommer est se définir géographiquement, socialement, juridiquement et idéologiquement, étudier comment étaient désignés les Aquitains de l'Antiquité, et ce que les inscriptions disent d'eux, a permis de conduire une enquête d'histoire sociale approfondie inédite.

Pour l'histoire médiévale, le projet *Des justices et des hommes : peine de mort, gibets et bourreaux en Europe (Moyen Âge-XX^e s.)*, porté par M. Charageat, analyse la manipulation, le contrôle et/ou la contrainte exercés sur le corps des criminels. En outre, la production et l'administration au quotidien des "corps vifs ou morts" de la justice requièrent des hommes et des équipements dont la définition, la fonction et l'impact prennent sens au regard des territoires et des ressorts juridictionnels au sein desquels ils sont amenés à être opératoires. Le programme *Justice et fourches patibulaires : lieux d'exécution, d'exposition et d'inhumation des corps des condamnés à mort* s'est proposé de repenser et de réévaluer les référents normatifs et institutionnels de ce qu'il est convenu d'appeler "la gouvernance des corps" pour les périodes médiévale et moderne, à travers l'analyse des équipements liés à la peine de mort. Le projet *Observer l'Observance*, porté par H. Morvan (avec S. Duval et L. Viallet), a pour ambition l'étude de la place et du rôle des religieux au sein des bouleversements qui caractérisent les sociétés européennes entre Moyen Âge et Époque moderne. L'Observance se présente comme un mouvement de réforme des religieux réguliers réclamant un retour à la "première observance" de la règle. Les réformateurs, toutefois, ont vite rempli d'autres missions, en particulier dans le domaine de la pastorale des laïcs, la régulation de la vie religieuse et morale de la société dans laquelle ils vivaient, la promotion de nouveaux modèles culturels et éducatifs. Enfin, divers travaux de A. Caiozzo ont porté sur la mise en scène des pouvoirs turco-mongols.

L'ensemble de ces travaux donne à comprendre la nature et les modalités des relations qui lient les structures d'autorité et de contrôle des sociétés anciennes à différentes échelles (régionales, nationales, rapport entre la métropole et les provinces) aux groupes et aux individus qu'elles encadrent, aussi bien dans leur rapport spécifique à l'autorité que dans leurs activités économiques et sociales, ou leur expression religieuse.

3.1.1.3. Rayonnement et attractivité académiques

Depuis la répartition par thème des séminaires d'Ausonius, une trentaine d'invités se sont succédé entre 2015 et 2019, sur des sujets allant de l'histoire grecque à l'histoire médiévale et/ou portant sur des sources littéraires, papyrologiques et épigraphiques. En 2019, une première invitation a été proposée dans le domaine en expansion des humanités numériques²⁹.

Les programmes du thème génèrent de nombreuses collaborations nationales et internationales, ainsi que des partenariats avec des universités et institutions françaises, étrangères, et avec les Écoles françaises de l'Étranger. L'ANR *DIONEIA* a entraîné l'intégration de quatre chercheurs du thème dans le *Network international* "Cassius Dio between History and Politics" créé en 2015 à Odense par A. Kemezis, C.H. Lange *et al.*, à l'origine de quatre volumes consacrés à Cassius Dion parus chez Brill (2016-2020) dans la collection *History of Rome and its Empire*. M. Navarro Caballero et N. Prévôt participent à la fédération EAGLE (*Electronic Archive of Greek and Latin Epigraphy*) et à l'Association internationale d'épigraphie grecque et latine (AIEGL).

Les (enseignants-)chercheurs du thème participent également à des programmes dans des laboratoires partenaires : M.P. Chaufray est membre de l'ERC *Desert Networks* porté par B. Redon, chargée de recherche dans le laboratoire HiSoMA à Lyon où elle est en charge de l'étude des *ostraca* démotiques. M. Charageat, dans le cadre de ses projets sur la justice, a mis en place une base de données consacrée aux lieux de justice, hébergée sur le site du CLAMOR, en collaboration avec M. Vivas, post-doctorant à Ausonius en 2015-2016, puis chargé de mission avant son recrutement comme MCF à Lille en 2017 (n° 1200). À ce jour, ils font partie du comité scientifique porteur de la base HUGO et développent la partie dédiée aux structures d'exécutions en France.

Parmi les distinctions reçues par des membres du thème, il faut retenir la médaille de bronze du CNRS décernée à A. Dalla Rosa en 2019 (n° 1427).

La dynamique du thème est également perceptible à travers la soutenance des thèses de plusieurs doctorants et d'une HDR :

Thèses	Sujets	Année
A. Pulice	La réception antique de Thucydide : étude sur le corpus des scholies et sur la vie et le style de Thucydide de Marcellinus (<i>Dir. : V. Fromentin, L. Kallet</i>)	2019
S. Hulot	La violence de guerre dans le monde romain (fin du III ^e siècle a.C.-fin du I ^{er} siècle p.C. (<i>Dir. : Fr. Cadiou, J.-P. Guilhembet</i>))	2019
P. Cournarie	La bonne mesure du charisme : les rois antigonides et leurs sujets à l'époque hellénistique (<i>Dir. P. Brun</i>)	2018
L. Roques	Edition critique des fragments d'Ion de Chios. (<i>Dir. V. Fromentin</i>)	2017
C. Laruelle	Édition, traduction et commentaire des fables de Babrius (<i>Dir. V. Fromentin</i>)	2017
H. Gonzalez Bordas	Les inscriptions latines de la Régence de Tunis à travers le témoignage de F. Ximenez (<i>Dir. J. France</i>)	2015
P. Mauget	La population et la société de la cité de Volsinii (Bolsena) (III ^e s. a.C.-V ^e s. p.C.) (<i>Dir. F. Tassaux</i>)	2015

²⁹ A. Berra, "Tout texte est une base de données : l'exemple des Deipnosophistes d'Athénée", 2019.

T. Hasegawa	Les commerçants et les transporteurs dans la société des provinces gauloises et germaniques de l'Empire Romain (I ^{er} s. a.C. -III ^e s. p.C.) (Dir. J. France)	2015
S. Forichon	Les spectateurs du cirque à Rome (I ^{er} s. a.C. -VI ^e s. p.C.): passion, émotions et politique (Dir. J.M, Roddaz)	2015
Habilitation à diriger les recherches		
G. Flamerie de Lachapelle	De la pensée antique à l'imprimé moderne : approches historiographiques, littéraires et philosophiques	2018

3.1.1.4. Interactions avec l'environnement social, économique et culturel

Les porteurs des programmes ont participé à divers événements afin de diffuser leur recherche vers le grand public : Journées européennes du patrimoine à Paris (M.P. Chaufray), Nuit des chercheurs à Bordeaux (C. Ruiz-Darasse, A. Dalla Rosa, M.P. Chaufray), 80 ans du CNRS (M.P. Chaufray, A. Dalla Rosa). Dans une perspective de diffusion des savoirs A. Caiozzo a participé en 2019 à l'exposition et au catalogue de la BnF à Abu Dhabi et à Paris *Le monde des sphères* et au colloque de présentation à la BnF "Le prince et la sphère : gouverner sous le regard des astres".

3.1.1.5. Vie et dynamique du thème

Étant donné le nombre de chercheurs et de projets individuels dans le thème, des synergies restent à y construire, mais des collaborations fructueuses sont déjà en cours.

L'édition de corpus reste un point fort, avec, en particulier, l'utilisation de l'outil informatique pour l'édition numérique largement recommandée de nos jours mais finalement peu pratiquée encore. Les projets du thème inscrits dans les humanités numériques (*PETRAE*, *PATRIMONIUM*, *GESHAEM*, *DimeData*, *RiIG*) se nourrissent les uns des autres pour livrer des bases de données les plus complètes et utiles à la communauté scientifique. Limitée pour l'instant aux sources épigraphiques et papyrologiques, l'édition numérique commence à attirer des chercheurs travaillant sur les sources littéraires et un groupe s'est constitué pour proposer un projet dans le cadre des GPR portés par l'Université de Bordeaux.

L'étude des historiens antiques reste un second point fort avec les programmes portés par V. Fromentin et l'ouvrage collectif co-dirigé par O. Devillers *Sources et modèles des historiens anciens* (n°439). Les travaux sur l'économie antique, tradition ancienne dans le laboratoire, ont été relancés par les programmes portés par J. France, A. Dalla Rosa et M.P. Chaufray. Par ailleurs, plusieurs membres du thème se sont retrouvés récemment pour développer des recherches autour des spectacles dans l'Antiquité et du ou des publics de ces spectacles (A. Bajard, J. Nelis-Clément, S. Forichon). Certaines problématiques pourront entrer en résonance avec les travaux de M. Charageat pour le Moyen Âge. L'émergence de sous-équipes et de groupes de recherche participent ainsi à l'animation du thème. Enfin, le vaste territoire couvert par les uns et des autres permet d'enrichir les réflexions en menant des travaux comparatistes ainsi que des études diachroniques, sur la fiscalité antique par exemple, ou sur l'historiographie.

3.1.1.6. Prospectives

La recherche au sein du thème continue à explorer plusieurs thématiques, telles que la pratique de l'écrit, l'historiographie, le droit, la justice, la fiscalité, l'économie, les spectacles, avec une expertise forte dans le domaine des humanités numériques appliquées à l'édition de corpus textuels. Plusieurs projets récemment commencés vont se poursuivre pendant le prochain quinquennal, en particulier les ERC *GESHAEM*, *PATRIMONIUM*, l'ANR/DFG *DimeData*, l'ANR *RiIG*, le projet Région sur *Les dynamiques spatiales de la justice*.

Il faut noter la participation de plusieurs membres du thème au GPR porté par l'Université de Bordeaux Human Past (dir. F. D'Errico, 2021-2028) (*infra*, B.2.3.2.2), en cours d'évaluation, au sein d'une action intitulée *Digital Critical Editions : A New Challenge for the Conservation and Interpretation of Ancient Texts*.

Des demandes de financement sont en projet : C. Ruiz-Darasse envisage de déposer un projet ERC pour prolonger ses travaux sur les inscriptions gauloises et gallo-romaines au-delà de l'ANR *RiIG* ; A. Carrara est associée à un projet ANR jeune chercheur sur la fiscalité antique en cours de préparation (dir. M. Girardin). A. Dalla Rosa a déposé un projet européen Proof of Concept afin de diffuser l'environnement virtuel de recherche développé par V. Razanajao dans *PATRIMONIUM*.

Les recherches menées au sein du thème doivent aboutir à d'importantes publications dans les années à venir : deux volumes du projet éditorial sur Cassius Dion, aux Belles Lettres, courant 2021 (S. Gotteland, G. Urso, H. Etcheto, V. Fromentin) ; l'ouvrage de J. France *Tribut. Fiscalité et impérialisme à Rome* (2021, Belles lettres) ; la publication de la thèse de Sylvain Forichon sur les spectateurs du cirque à Rome ; le mémoire inédit d'HDR de G. Flamerie de Lachapelle sur trois collections d'auteurs latins publiées en France au début du XIX^e siècle (Bordeaux, 2021) ; plusieurs volumes de la collection *Inscriptions Latines d'Aquitaine* (M. Navarro Caballero) ; le volume de synthèse du projet *Observer l'Observance* (H. Morvan *et al.*, éditions de l'École française de Rome, 2022) ; le livre collectif *Les médiévistes face à la documentation des érudits modernes* (H. Morvan et J. Delmulle, IRHT, Brepols, 2022) ; l'édition de l'obituaire de Sainte-Croix de Bordeaux (F. Lainé) ; le deuxième volume des *Sources et modèles des historiens anciens* (Ausonius Éditions, 2021). La thématique de la réception du passé antique et médiéval, bien représentée par les travaux d'O. Devillers et de G. Flamerie, a été récemment renforcée par la création d'un groupe de recherche intitulé "Dans l'œil des antiquaires" (H. Morvan et V. Krings, Toulouse Jean-Jaurès), qui associe également parmi les membres du thème H. Gonzalez.

3.1.1.7. Membres

Rattachement principal

Membres statutaires (chercheur ou enseignant---chercheur rattaché à Ausonius, post-doctorant, doctorant, ingénieur expert sous contrat de recherche)

- BAJARD Anne
- BUTTAY Florence
- CAÏOZZO Anna
- CHAUFRAY Marie-Pierre (depuis octobre 2015) avant Chaire junior LabEx (2013-2015)
- DALLA ROSA Alberto
- DEVILLERS Olivier
- FLAMERIE DE LACHAPELLE Guillaume
- FRANCE Jérôme
- FROMENTIN Valérie
- GAVOILLE Laurent
- GOTTELAND Sophie

- LAINÉ Françoise
- LIBERMAN Gauthier
- MAKINSON Méline
- MORVAN Haude
- NÉLIS-CLÉMENT Jocelyne
- PÉBARTHE Christophe
- SION-JENKINS Karin
- YVONNEAU Jean

Post-doctorants

- BROUX Yanne (2017-)
- FAORO Davide (2017-)
- FORICHON Sylvain (2015-2017) - membre associé ensuite
- GIRDVAINYTE Lina (2019-)
- GONZALEZ BORDAS Hernan (2018-) - docteur jusqu'au 29 avril 2015
- KIROV Slavtcho (2018-)
- MEFFRE Raphaële (2018-2019)
- PIACENTIN Sofia (2018-)
- ROMERO VERA Diego (2017-2018)
- SOLONAKIS Nicolas (2018-)
- UGGETTI Lorenzo (2018-)
- URSO Gianpaolo (avril 2016/septembre 2017)
- VIGNOT-KOTT Deborah (2018-)
- WOJCIECH Katharina (2015-2016)

Doctorants

- ALAVI Aida
- AYET Arthur
- BOUALI Mickael
- BOUMLIK Yacine
- COURNARIE Paul (jusqu'au 24 novembre 2018) - membre associé ensuite
- DE RIVAS Julian
- GUILLOT Claire
- HASEGAWA Takashi (jusqu'au 27 novembre 2015)
- HIRECHE Farid
- HULOT Sophie (jusqu'au 22 novembre 2019) - membre associé ensuite
- JAYAT Antoine
- LACROIX Audrey
- LARUELLE Chloé (jusqu'au 27 octobre 2017) - membre associé ensuite
- MAUGET Philippe (jusqu'au 21 novembre 2015) - membre associé ensuite
- PIETRO IOMMI Juan
- POIRIER Dorothée
- PULICE Aurélien (jusqu'au 22 octobre 2019) - membre associé ensuite
- ROQUES Lisa (jusqu'au 13 octobre 2018) - membre associé ensuite
- SERGUES Victor
- ZITOUNI Khalid

Ingénieurs experts sous contrat de recherche

- KAPETANAKIS Pavlos (2018-)
- RAZANAJAO Vincent (2017-)

Membres associés (toute personne dont le rattachement à Ausonius a fait l'objet d'un vote du Conseil de laboratoire ou d'une convention ad hoc)

- BOST Jean-Pierre
- DESCHAMPS Lucienne
- LAFARGUE Philippe
- MAMBWINI José
- MAURIN Louis
- MICHEL François

Rattachement secondaire

Membres statutaires

- BOUTOULLE Frédéric
- CADIOU François
- CAPDETREY Laurent
- CHARAGEAT Martine
- DEJUGNAT Yann
- FRÖHLICH Pierre
- IVANTCHIK Askold
- MARTIN Céline
- NAVARRO CABALLERO Milagros
- TRIPPÉ Natacha

Post-doctorant

- ESPANA-CHAMORRO Sergio

Membres associés

- BONNIN Grégory
- COTTART Nicole

3.1.2. Thème 2. Espaces : fabrique, usages, représentations (Coord. : S. Lavaud, F. Verdin)

Fort de 15 programmes de recherche, le thème "Espaces : fabrique, usages, représentations" s'inscrit dans la continuité des recherches menées au sein du laboratoire Ausonius, depuis ses origines, et avant sa création de celui-ci, par C. Higounet, fondateur en 1968 du Centre de Recherche sur l'Occupation du Sol. Si l'objet d'étude n'a pas varié, le questionnement scientifique a évolué vers un élargissement à la longue durée (de la Protohistoire à la fin du Moyen Âge) et le choix d'un regard multiscalair sur les espaces d'étude (de l'Aquitaine au métropolitain et à l'international). Le renouvellement s'est nourri de l'interdisciplinarité des équipes de recherche et s'est manifesté dans les méthodes de collecte et de traitement numérique des données en collaboration étroite avec le service de géomatique AusoHNum. Cette évolution a suscité des collaborations intra- et extra-LabEx qui sont possiblement amenées à se perpétuer dans le GPR (*infra* B.2.3.22). Elle s'est aussi traduite par des actions de valorisation, en

connexion avec la demande sociale ou dans le cadre de partenariats noués autour des projets de recherche.

Membres en rattachement principal (2015-2020)					
	Thème 1	Thème 2	Thème 3	Thème 4	Thème 5
Enseignants-chercheurs / Chercheurs	19	11	3	10	10
Post-doctorants	14	5	5	1	4
Doctorants	20	13	9	21	1
Ingénieurs experts sous contrat de recherche	2	0	1	3	2
Membres associés	6	18	14	7	3
Total	61	47	32	42	20

Le thème 2 réunit 11 membres statutaires et 16 membres associés, dont la plupart sont archéologues et ont été investis dans les différents programmes de recherche. Y ont été associés 5 post-doctorants pour des durées d'un à deux ans, et 13 doctorants, dont 4 sont devenus des membres associés après leur soutenance. Un membre statutaire du laboratoire (M. Schlicht) et un membre associé (Q. Baril) s'y adjoignent en rattachement secondaire. Le thème a bénéficié en 2015 d'un recrutement d'enseignant-chercheur en la personne de Y. Gallet, professeur d'histoire de l'art médiéval, spécialiste du gothique rayonnant, qui a ouvert de nouvelles voies de recherche sur le sujet en Aquitaine, notamment sur la cathédrale et le cloître canonial de Bayonne, et se trouve investi dans le Chantier scientifique CNRS/Ministère de la Culture pour la restauration de Notre-Dame de Paris.

Plusieurs des membres du thème 2 sont impliqués dans l'édition scientifique : directrice scientifique/éditrice (S. Krausz, Documents d'Archéologie Française et Ausonius Éditions), directeur de revue (F. Boutoule, *Annales du Midi*, A. Bouet, F. Verdin, *Aquitania*), éditeurs et directeurs de collection (S. Lavaud, coll. Flaran, coll. Atlas historique des villes de France en codir. É. Jean-Courret), membre de comités de rédaction et de lecture de revues internationales (F. Tassaux, *Histria Antiqua* et *Asseria*), nationales (D. Barraud, *Archéologie médiévale*, *DAF*, C. Petit-Aupert, *Gallia*) ou régionales (S. Faravel, **Archéologie du Midi médiéval** ; S. Lavaud, *Annales du Midi*, *Revue Historique de Bordeaux et de la Gironde* ; D. Barraud, S. Lavaud, C. Petit-Aupert, F. Tassaux, F. Verdin, *Aquitania*).

Productions (2015-2020)					
	(Enseignants) chercheurs	Post-doctorants	Doctorants	Ingénieurs experts sous contrat de recherche	Membres associés
Ouvrages	5		1		1
Direction / édition d'ouvrage	13	1			2
Chapitres d'ouvrages	115	5	5		11
Articles scientifiques	41	4	8		19
Articles de synthèse, revues bibliographiques					

Autres articles	12				6
Édition/coordination volumes actes de colloques	4				
Articles dans actes de colloque	30	2	1		10
Communications orales ou par poster sans acte	20	2	3		10
Total = 337	246	14	18		59

Au regard du nombre des personnels rattachés au thème 2, la production scientifique est considérable (7,3 titres en moyenne). La part des chapitres d'ouvrages, proportionnellement la plus importante (près de 50% pour les EC), s'explique par le grand nombre de projets donnant lieu à des ouvrages collectifs. Pour les chercheurs associés, dont on note le nombre de productions, ainsi que pour les doctorants, la part des articles dans des revues scientifiques est plus importante.

3.1.2.2. Programmes et thématiques de recherche

Porteurs	Programmes de recherche
F. Verdin	1. Projet LabEx LITAO (2013-2015) 2. PCR <i>Dynamiques de peuplement et environnement sur le littoral aquitain</i> (2018-2021) 3. Projet LabEx ECOREST
E. López-Romero	4. Chaire Junior LabEx <i>The Memory of Place</i> (2017-2019)
A. Colin	5. Programme Région PORTAGE (2016-2019)
A. Bouet	6. Projet LabEx ALHYEN (2016-2019)
F. Tassaux	7. Projet LabEx ADRIATLAS (2014-2020)
S. Zanni, F. Tassaux	8. Projet Marie Curie <i>RecRoad</i> (2016-2018)
C. Coutelier, C. Petit Aupert, F. Didierjean, F. Tassaux	9. <i>Aquitaviae</i> (2020-)
C. Petit Aupert	10. Programme Région <i>Habiter en Aquitaine dans l'Antiquité</i> (2012-2016)
S. Lavaud, E. Jean- courret	11. Programme Région <i>Les villes-têtes de l'Aquitaine</i> (2013-2019)
S. Faravel	12. Programme Région LAMAR (2017-2021)
S. Krausz	13. PCR <i>L'oppidum de Châteaumeillant-Mediolanum</i> (2015-2019)
S. Krausz	14. PCR <i>Bibracte, capitale des Éduens</i> (2019-2023)
C. Doulan	15. PCR <i>L'ensemble monumental de Cassinomagus</i> (2015-2021)

Les travaux menés au sein du thème 2 peuvent être rassemblés autour de 3 thématiques principales : 1) Environnement et gestion des ressources naturelles, 2) Habitats et territoires, 3) Fabrique et fonctionnement de l'espace urbain. Si l'on y trouve des champs explorés de longue date, de l'urbain au rural, avec le souci de s'appuyer sur des approches renouvelées, le renforcement de la dimension environnementale est un fait marquant. Géographiquement ces projets couvrent, pour une part, la région Nouvelle-Aquitaine, ce qui est lié à l'importance des partenariats régionaux, comme la DRAC, et au soutien de collectivités locales, au premier rang desquelles la région Nouvelle-Aquitaine grâce

à ses AAP-recherche. Au-delà, ils couvrent l'arc Atlantique, la région adriatique, ainsi que l'Europe balkanique et orientale (Serbie, Croatie, Roumanie).

3.1.2.2.1. Environnement et gestion des ressources

naturelles

Les interactions hommes-milieux, plus particulièrement les relations entre les modes d'occupation du sol, les sites d'habitat et l'évolution des cours d'eau et du littoral ont émergé depuis une décennie au sein de l'UMR et ont pris de l'ampleur, en corollaire avec la montée en puissance actuelle des questions environnementales. Cinq programmes et une chaire junior LabEx y ont été consacrés durant ce quinquennal. Leurs objets d'étude prioritaires (le littoral, l'estuaire de la Gironde, la Garonne maritime) portent sur des sujets dont les crises actuelles, environnementale et climatique, renforcent les besoins d'analyses.

Le projet inter-LabEx *LITAQ* (LaScArBx-COTE, avec le soutien du SRA Nouvelle-Aquitaine et du DRASSM, 2013-2015) a entrepris la restitution de la chrono-stratigraphie d'une portion du littoral du nord du Médoc ; les occupations humaines du Néolithique (production de sel) à l'Antiquité (affinage d'huîtres) y ont été replacées dans leur contexte environnemental. Ce projet, qui s'est achevé en début de quinquennal, a fourni l'occasion de travailler sur le récolement des collections archéologiques issues du littoral (*PCR Dynamiques de peuplement et environnement sur le littoral aquitain*, 2018-2021), du Nord du Médoc à la dune du Pilat, en vue d'affiner le cadre chronologique des sites, d'en comparer les rythmes d'occupation, de les mettre en relation avec les modifications de l'environnement et de définir les faciès culturels des populations.

En complément, les milieux estuariens (Garonne, estuaire de la Gironde, interfaces littorales) ont fait l'objet d'un programme spécifique (*ECOREST*, 2018-2020) visant à caractériser la spécificité de leur économie, à travers l'étude des ressources vivrières, l'évolution diachronique des techniques d'exploitation et la façon dont les systèmes socio-économiques se sont adaptés aux conditions environnementales ; la restitution des écosystèmes végétaux a pu aussi être menée grâce à la conservation exceptionnelle des bois et macro-restes végétaux.

L'étude des rapports écologiques et évolutifs entretenus entre les populations humaines et leur environnement a également été abordée dans un cadre spatial différent : avec le programme LabEx *ALHYEN* (*Alimentation, Hygiène et Environnement en Grèce ancienne*, 2016-2019), associant des chercheurs du laboratoire Chrono-Environnement (UMR 6249, Besançon) et de McMaster University (Canada), a été menée une étude pluridisciplinaire des 88 latrines de Délos, étendue dans un second temps aux Cyclades.

Les aménagements fluviaux et les espaces portuaires de la Garonne maritime et de son estuaire ont également été étudiés : s'appuyant sur les techniques de reconnaissance de l'espace aujourd'hui disponibles (géophysique, télédétection, géomatique), le programme *PORTAGE* (2016-2019) a abordé les structures matérielles des espaces portuaires, les évolutions spatiales, les interactions avec la navigabilité. S'établit ainsi une complémentarité thématique avec le programme *LAMAR* (*infra 3.1.2.2.3*), qui porte sur les dynamiques médiévales des confins de la Garonne fluviale et de la Garonne maritime.

L'impact des activités symboliques n'a pas été oublié : en collaboration étroite avec le projet *LITAQ*, et en association avec l'UMR 6566 CReAAH (Bretagne) et l'Instituto de Ciencias del Patrimonio (CSIC, Espagne), le programme *The Memory of Place. Meaning, Evolution and Re-signification of Space in the Neolithic of Western Europe* (Chaire junior LaScArBx, 2017-2019) a mené, autour de la notion de "palimpseste archéologique", une analyse de données archéologiques et archéogéographiques portant sur les mobilités, l'organisation territoriale, l'impact spatial et territorial des

activités symboliques dans l'estuaire de la Gironde et certaines régions de l'arc occidental européen (Sud-Ouest des îles Britanniques, Nord-Ouest de la péninsule Ibérique).

3.1.2.2.2. Habitat et territoire

Dans la continuité des travaux menés de longue date sur l'occupation du sol et de peuplement et son volet cartographique, cette thématique s'est développée dans une approche multiscalaire et diachronique, attentive à la structuration des territoires, au niveau du site comme à celui des réseaux. Elle a été portée durant ce quinquennal par quatre programmes, qui, outre une dizaine de manifestations scientifiques (colloques, journées d'études, rencontres, expositions), ont donné lieu à l'élaboration de bases de données et de SIG, constitués et exploités en lien avec les services AusoHNum et Mobiliers archéologiques (n° 1167-1170, 11747-1178, 1182, 1184-1187, 1189-1191, 1193, 1196, 1199).

Le premier (*ADRIATLAS*, 2014-2020), conduit dans un contexte de multiples collaborations (Efr, MAE, universités d'Italie, de Croatie, de Slovénie, d'Albanie, de Serbie, réunies sous l'égide d'Ausonius dans le Centro Internazionale di Studi sulla Storia e l'Archeologia dell'Adriatico, Macerata), a abordé pour l'Antiquité les régions comprises entre la côte orientale de l'Adriatique et les espaces danubiens comme des terres d'ancrage et de passages. Depuis 2017, des rencontres annuelles ont été consacrées aux paysages côtiers de l'Adriatique, aux cultes de l'Adriatique antique, aux produits de l'artisanat et de manufacture en Adriatique antique. La principale production scientifique est l'enrichissement régulier de deux atlas informatisés, l'un de l'Adriatique (*AdriAtlas*, mis en ligne en novembre 2013), l'autre de l'Illyricum (*IllyrAtlas*, mis en ligne en 2018), relié chacun à une base bibliographique collaborative Zotero.

Terres de passages, ces espaces de l'Illyricum et de son arrière-pays étaient sillonnés de voies romaines que le projet *RecRoad* (*Reconstructing Roman Roads*, bourse Marie Curie) s'est attaché à étudier, avec l'objectif de reconstruire la grande voie romaine d'Aquilée à Singidunum/Belgrade. Sur le terrain, le projet a eu pour point d'orgue la marche d'une équipe internationale pendant 1 mois sur 800 km en septembre 2018, et une série d'opérations de terrain dont la validation du tracé précis de la voie sur 70 km entre Sremska Mitrovic (Sirmium) et Belgrade.

Les mêmes méthodes d'investigation ont été appliquées, en parallèle, à l'espace aquitain. Le but du programme *Aquitaviae* a été de produire, pour le réseau routier de l'Aquitaine romaine, une carte dynamique multiscalaire liée à une base de données, pour établir l'état des connaissances sur les voies avec hiérarchisation et degré de fiabilité des tracés et des datations. La base est liée à une bibliographie collaborative Zotero : *AquitaZot*. Le SIG a été mis en ligne en mars 2020.

L'espace aquitain a également été abordé par le projet *Habiter en Aquitaine dans l'Antiquité, de la Tène finale à l'Antiquité tardive* (projet Région, 2012-2016, avec de nombreux partenariats institutionnels³⁰). Des campagnes de prospection pédestres et aériennes en Gironde et Lot-et-Garonne ont permis de mettre au jour des unités agricoles qui témoignent d'un paysage largement mis en culture durant le Haut-Empire.

³⁰ U. Toulouse, Pau, Rennes 2, Bretagne occidentale, Paris 1, Collège de France, CNRS, SRA Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Charente-Maritime, Bordeaux-Métropole, INRAP, HADES...

3.1.2.2.3. Fabrique et fonctionnement de l'espace urbain

Pendant le contrat 2015-2020, l'histoire du fait urbain est demeurée un axe de recherche structurant et identifiant de l'UMR, qui interroge la fabrique de la ville à différentes échelles, tant spatiales (de la parcelle lotie aux aires d'influence et du territoire) que temporelles (rythme, périodisation, ruptures, continuités, héritages), dans le but de mieux rendre compte des dynamiques de la fabrique urbaine. Six programmes développés ces dernières années témoignent de la capacité à proposer des approches ambitieuses sur les villes et le fait urbain dans la longue durée par l'archéologie et la cartographie.

La perspective diachronique et comparative a été adoptée pour le projet *Villes-têtes de l'Aquitaine : approches historique, cartographique et comparative* (projet Région 2013-2019), qui, dans le cadre de la collection *Atlas historique des villes de France*, a conduit à la réalisation des Atlas historiques de cinq villes de rang urbain supérieur à l'échelle régionale : Agen (2017), Pau (2017), Mont-de-Marsan (2018), Périgueux (2018) et Bayonne (2019). Outre les partenariats institutionnels qu'il a nécessités (Région, départements, villes, SRA, Service Régional du Patrimoine et de l'Inventaire), le programme a rassemblé presque une centaine de chercheurs et de collaborateurs. Les étudiants du master Études médiévales, adossé à Ausonius, y ont également contribué. La production de ces atlas a valu au laboratoire d'organiser à Bordeaux le congrès 2020 de la Société Française d'Histoire Urbaine (coord. E. Jean-Courret, S. Lavaud, S. Schoonbaert). Le programme doit maintenant s'achever par son objectif premier, à savoir réaliser un volume d'analyse comparative des villes-têtes, afin d'obtenir une meilleure compréhension des trajectoires urbaines au sein de l'espace aquitain.

À l'échelle des agglomérations secondaires, le projet LAMAR (projet Région, 2017-2021) cherche à comprendre, en articulation avec les programmes LITAQ, ECOREST, PORTAGE, les dynamiques médiévales des confins de la Garonne fluviale et de la Garonne maritime. Autour de questions relatives à l'habitat urbain et à ses modes de polarisation et de structuration, de l'habitat rural (étudié à partir des résidences des élites, seules à avoir été conservées), des modes de construction de ces habitats, des modes de production, de consommation et d'échanges avec une attention portée au rôle de la Garonne, trois études de cas ont été menées : à La Réole, à Saint-Macaire et au Castéra de Langoiran. Ce projet a connu en 2019 des avancées notables grâce l'investissement d'AusoHNum (relevés photogrammétriques, SIG LAMAR).

Les agglomérations antiques ont également été étudiées, parfois dans le prolongement d'enquêtes déjà ouvertes lors des précédents contrats. C'est le cas de l'*oppidum de Châteaumeillant-Mediolanum*, en cours d'étude par S. Krausz depuis 2001. De 2015 à 2017, les fouilles programmées se sont concentrées sur l'exploration d'un quartier artisanal installé au Sud de l'agglomération, puis, de 2016 à 2018, sur l'exploration du rempart, mettant en évidence un *murus gallicus* construit vers 100 a.C, noyé dans une fortification en terre (I^{er} s. a.C.) qui constitue la plus grande fortification celtique explorée en Europe. Une autre opération de fouille programmée d'un rempart a été entreprise sur le site de l'*oppidum de Bibracte* (Mont-Beuvray, Nièvre), dans le cadre de Bibracte EPCC, qui rassemble une douzaine d'universités partenaires ; sous l'angle de l'ingénierie militaire, l'étude, qui vient de commencer, devrait permettre d'évaluer le rôle des Éduens en Gaule sur les plans intellectuel, politique et militaire (2019-2023).

À l'échelle des ensembles monumentaux, le quinquennal a vu se développer 2 PCR sur l'ensemble cultuel des Chenevières, sur le site de l'agglomération antique de Chassenon-*Cassinomagus* (Charente). Un PCR (2015-2017) a été consacré à des questions de chronologie, de techniques de construction, d'organisation spatiale et fonctionnelle, et a donné lieu à une synthèse en 2018. Le PCR suivant, "De *Cassinomagus* à Chassenon : genèse, mutations et réseaux, I^{er} s. a.C.- X^e s. p.C" (coord. S. Sicard, 2019-2021), s'est fixé pour objectif de définir l'organisation générale du lieu de culte, ainsi que son fonctionnement en lien avec l'agglomération.

3.1.2.3. Rayonnement et attractivité académiques

Les chercheurs du thème 2 ont assumé le pilotage de projets collaboratifs internationaux (*ADRIATLAS*) ou nationaux, et ont participé au "Programme Investissement d'Avenir" en dirigeant ou contribuant à plusieurs projets LabEx et inter-LabEx (*LITAQ*, Chaire junior labex, *ECOREST*, *ALHYEN*, *ADRIATLAS*) et, possiblement à l'avenir, au GPR. D'autres programmes ont été financés par la Région Aquitaine (*PORTAGE*, *Habiter en Aquitaine*, *Villes-têtes*, *LAMAR*), auxquels plusieurs collectivités territoriales (Conseils départementaux, Villes, communautés de communes) accordent leur soutien, comme aux opérations de terrain et PCR subventionnés par le Ministère de la Culture. L'ensemble de ces liens contribue à faire rayonner les recherches de l'UMR auprès de multiples partenaires.

Outre leur participation à différents comités de sélection et jurys de thèse, les (enseignants-)chercheurs du thème 2 sont impliqués dans l'expertise scientifique, auprès du CNU (Y. Gallet), de l'HCERES (F. Boutoulle, S. Krausz, Y. Gallet), de l'ANR (F. Tassaux, Y. Gallet), du CNRA et de la CTRA Ouest (S. Faravel), du Steering Committee du LabEx LaScArBx (C. Petit-Aupert), ainsi que, à l'étranger, du HRZZ (fondation croate pour la science) et du conseil scientifique du Centre de recherches international des universités de Croatie (F. Tassaux).

Le thème 2 contribue aux formations de 3 masters d'UBM : mentions Histoire, civilisations, patrimoine (3 parcours), Archéologie, sciences pour l'archéologie (3 parcours), et Histoire de l'art. Les séminaires sont ouverts aux doctorants de l'École doctorale Montaigne Humanités. Parmi les doctorants, deux ont reçu d'importantes distinctions : E. Hiriart (prix européen d'archéologie Joseph Déchelette 2016) ; A. Dumas (prix de thèse SHS 2017 [IdEx Bordeaux]).

3.1.2.4. Interactions avec l'environnement social, économique et culturel

La plupart des programmes mis en œuvre comportent un volet de valorisation, accompagné d'actions de transfert vers l'environnement non académique. Ainsi, le programme *Villes-têtes de l'Aquitaine* a donné lieu à plusieurs manifestations de réflexions interdisciplinaires avec les acteurs de l'urbain, couronnées par la tenue du colloque "Passerelles urbaines" (juin 2019), qui a réuni historiens et géographes, élus, architectes, urbanistes, personnels représentatifs d'institutions patrimoniales : Archives, Musées, CIAP... et de sociétés savantes ou de défense du patrimoine, interrogés dans leurs rapports à l'histoire et leur conception du dialogue entre production historique et politiques urbanistiques et patrimoniales. Il a été accompagné de plusieurs manifestations destinées au grand public en 2017 et 2018 (conférences à Agen et Bordeaux, exposition à Agen). Il en est de même d'autres programmes dont les porteurs ont effectué plusieurs conférences grand public (*Châteaumeillant*, *Habiter en Aquitaine*, *Chassenon...*) ou participé aux Journées nationales de l'Archéologie et à la Fête de la science (S. Krausz), aux Nuits européennes des chercheurs (F. Boutoulle) ou ouvert les journées d'étude au grand public (*Aquitaviae*). Le programme *Habiter en Aquitaine* a donné lieu à une exposition itinérante qui remporte un vif succès ; le programme *Châteaumeillant* a intégré de nombreuses actions médiatiques à travers le musée Émile Chénon qui, depuis 2015, a été réaménagé (n° 1579) et s'enrichit d'expositions annuelles présentant l'actualité des découvertes archéologiques sur le site.

Au titre du transfert, les données produites par la recherche ont enrichi les politiques et les outils des acteurs et partenaires en charge de la valorisation du patrimoine, y compris dans le prolongement de projets plus anciens, que ce soit dans le cadre des CIAP du réseau des Villes d'art et d'Histoire (La Réole, Bayonne), de PSMV et plan de gestion de site classés "UNESCO" (Bordeaux, Saint-Émilion), ou encore sous la forme d'actions de formation continue à l'attention des guides touristiques (Bayonne, Bordeaux, Saint-Émilion).

3.1.2.5. Vie et dynamique du thème

Le bilan 2015-2020 est riche, sur le plan de la production scientifique, des collaborations nouées et développées ainsi que de l'implication dans le domaine des humanités numériques. Après une vie interne dynamique lors du précédent contrat, l'activité a été marquée autour de 2015 par une pause en raison de la multiplication des projets, avant de reprendre de manière sensible.

L'animation du thème s'est traduite par l'organisation d'un séminaire sur la ville en définition (2014-2015). Par la suite, la coordination du thème a surtout été occupée par la question de la fin du LabEx et par l'intense travail collectif sur les suites de celui-ci : GPR et SFRI (ex-EUR). Le GPR, qui devrait commencer en septembre 2021, aura pour *Work Package* une thématique faisant écho à celle du thème 2 : "How did human societies interact with their environments?", ce qui permettra de poursuivre les collaborations et de co-construire des projets scientifiques.

3.1.2.6. Perspectives

Pour le prochain quinquennal (2020-2025), la coordination du thème, assurée jusqu'en octobre 2020 par S. Lavaud et F. Verdin, sera prise en charge par F. Boutouille (PR Histoire médiévale). Compte tenu des dynamiques engagées lors du précédent quinquennal, de l'importance des résultats scientifiques et de la reconnaissance, au sein du futur GPR, de thématiques communes entre le WP2 et le thème 2, les recherches se poursuivront sur les territoires de prédilection du thème : histoire urbaine, histoire environnementale, avec une ouverture vers la diachronie (notamment par le groupe de recherche ASPRI sur l'archéologie moderne et contemporaine ; [infra B.2.3.2.1](#)), et en lien avec les thèmes 1 et 3. De nouveaux projets pourront s'appuyer sur ces éléments nouveaux et proposer des formes innovantes de valorisation, notamment en diffusant plus résolument des pratiques de sciences participatives ayant fait leurs preuves (programme *Habiter en Aquitaine*), pour faire partager à un plus grand nombre la production de données scientifiques. Ainsi, parmi les projets en cours de préparation, une étude du système agro-pastoral et des transformations des milieux dans les Landes pré-modernes en partenariat avec le Parc naturel régional des Landes de Gascogne et l'écomusée de Marquèze (F. Boutouille) ; les projets de valorisation muséales des *villae* gallo-romaine de Plassac, en partenariat avec le Conseil départemental de la Gironde, propriétaire du site, celles du Palat à Saint-Émilion et de Loupiac (C. Petit-Aupert) ; une étude des monuments souterrains de Saint-Émilion.

Des projets à cheval sur le quinquennal à venir seront achevés, pour certains dans le cadre du laboratoire et des partenariats déjà en place (*Dynamiques de peuplement et environnement sur le littoral aquitain*, LAMAR, *Châteaumeillant*), pour d'autres dans le cadre du GPR (projets de recherche sur la modélisation des trajectoires urbaines, réflexion sur l'origine des villes). D'autres programmes, récemment débutés, sont d'ores et déjà prévus pour durer jusqu'en 2025 (projet *Bibracte*, projet *Sarmizegetusa Regia, capitale du royaume des Daces*, dir. S. Krausz, 2022-2025).

La structuration du thème sera complétée par la création envisagée d'un nouvel axe de recherche, autour de l'espace architectural et du monument, pour tenir compte notamment de l'arrivée d'un nouvel enseignant-chercheur, R. Robert, professeur de langue et littérature latines, chargé de la publication du lapidaire de la ville antique de *Burdigala* (sculpture et blocs architecturaux). Les coordonnateurs souhaitent aussi instaurer un séminaire dédié : l'accent sera porté sur les questions transverses et les outils communs (BDD, SIG) dès 2021, ainsi que sur les sciences participatives (réflexion sur la fonction sociale de l'historien et la relation de la société aux savoirs scientifiques). Les réflexions seront conduites en connexion avec d'autres thèmes (thèmes 1 et 3) et groupes de recherche (ASPRI : archéologie moderne et contemporaine ; groupe de recherche des médiévistes "Villes, pouvoirs, sociétés", sur la territorialisation des pouvoirs ; [infra B.2.3.2.1](#)).

3.1.2.7. Membres

Rattachement principal

Membres statutaires (chercheur ou enseignant-chercheur rattaché à Ausonius, post-doctorant, doctorant)

- BOUET Alain
- BOUTOULLE Frédéric
- COLIN Anne
- FARAVEL Sylvie
- GALLET Yves
- JEAN-COURRET Ézéchiél
- KRAUSZ Sophie
- LAVAUD Sandrine
- PETIT-AUPERT Catherine
- TASSAUX Francis
- VERDIN Florence

Post-doctorants

- EPHREM Brice (2017 - 2018) - membre associé ensuite
- JOINEAU Vincent (2016 - 2018)
- LOPEZ-ROMERO Élias (2017 - 2019)
- PICOT Johan (2013 - 2015) - membre associé ensuite
- ZANNI Sara (2016 - 2018)

Doctorants

- BARATAUD LAURA
- BERTHAULT Frédéric (jusqu'au 19 juillet 2016) - membre associé ensuite
- BRIAND Ismail
- CAUSSADE Pierre
- CONSTANTIN Thibaud (jusqu'au 19 octobre 2018) - membre associé ensuite
- CROUZIER-ROLAND Nathalie
- DRAPEAU Samuel (jusqu'au 24 octobre 2016) - membre associé ensuite
- DUMAS Antoine (jusqu'au 4 novembre 2016) - membre associé ensuite
- LEONET Alexandre
- MAGUIER Laetitia
- MONTAURIOL Armelle
- PILARD Martin
- ROCHE Kévin

Membres associés (toute personne dont le rattachement à Ausonius a fait l'objet d'un vote du Conseil de laboratoire ou d'une convention ad hoc)

- ALCANTARA Aurélien
- BARRAUD Dany
- CALMETTES Philippe
- DOULAN Cécile
- DUMAS-LATTAQUE Pierre
- ELIZAGOYEN Vanessa

- GAILLARD Hervé
- GUERITEAU Armelle
- HOURCADE David
- LARGIER Ophélie
- LOPES Richard
- MARIN Agnès
- MAUDUIT Thierry
- MAUREL Léopold
- MOUSSET Hélène
- PARPAITE Guillaume
- PIAT Jean---Luc
- REGALDO SAINT-BLANCARD Pierre

BIATSS

- COMTE Florent
- COURREGES-BLANC Martine
- COUTELIER Clément

Rattachement secondaire

Membre statutaire

- SCHLICHT Markus

Membres associés

- BARIL Quentin
- MARION Yolande

3.1.3. Thème 3. Gestes techniques, gestes rituels, pratiques sociales Coord. :

I. Cartron, A. Gorgues

Ce thème s'est fédéré en 2013 autour de la notion de "geste" définie comme une opération mettant en jeu le corps humain avec une finalité précise et faisant souvent l'objet d'un apprentissage. Archéologues, historiens et littéraires devaient se retrouver autour de cette notion avec une même intention : retrouver les dynamiques sociales qui se cachent derrière la documentation écrite ou matérielle à travers trois thématiques. En premier lieu, la restitution des gestes techniques s'intéresse au processus mis en œuvre dans une chaîne opératoire, de la préparation d'un matériau jusqu'à la fabrication d'un objet ou d'un monument en privilégiant deux échelles, celle du lieu de production et celle du produit fini, l'objet ou le monument. Les gestes rituels sont pour leur part envisagés de manière large, dans le sens où ils touchent à la représentation d'un groupe social et contribuent à son identité, à sa mémoire et à la mise en place de normes sociales. Tous ces gestes s'inscrivent dans l'étude des pratiques sociales, envisagées ici dans la diachronie et l'interdisciplinarité. Ce thème a été particulièrement lié aux activités du LabEx, dans la mesure où s'y sont multipliées les interactions avec les membres des unités constituantes de celui-ci, ainsi que de la FSAB³¹.

³¹ I. Cartron, coordinatrice du thème, est d'ailleurs devenue en 2019 directrice de la FSAB.

Membres en rattachement principal (2015-2020)					
	Thème 1	Thème 2	Thème 3	Thème 4	Thème 5
<i>Enseignants-chercheurs / Chercheurs</i>	19	11	3	10	10
<i>Post-doctorants</i>	14	5	5	1	4
<i>Doctorants</i>	20	13	9	21	1
<i>Ingénieurs experts sous contrat de recherche</i>	2	0	1	3	2
<i>Membres associés</i>	6	18	14	7	3
Total	61	47	32	42	20

Ce thème compte assez peu d'(enseignants-)chercheurs statutaires en rattachement principal (I. Cartron, A. Gorgues, M. Schlicht), mais bien davantage de membres associés appartenant à des institutions variées du milieu professionnel de l'archéologie (Q. Baril, J. Bonnenfant, M.V. Marache, E. Rousseau, N. Sauvatre, C. Sireix). Cette ouverture sur le milieu professionnel est un atout, comme l'est le rattachement de jeunes chercheurs et de doctorants qui constituent les forces vives du thème. 5 post-doctorants ont apporté leur contribution active pendant plusieurs années, dont une chaire junior LabEx (S. Adroit, F. Morandini, M.-G. Perron, M. Vivas, A. Zemour). Une ingénieure de recherche a rejoint le thème en 2018 (M. Mulliez). Huit doctorants l'ont rejoint dont quatre ont soutenu leur thèse ces dernières années (T. Balbin-Estanguet, A. Bertaud, W. Bougraud, M. Dalbion, C. Ehrhardt, J. Renou, F. Sanfilippo, R. Valette) ; ces derniers se sont depuis rattachés au thème en tant que membres associés. Le thème "Gestes" joue également un rôle structurant dans le développement de codirections de thèse : ainsi, les travaux de T. Poigt sur la métrologie pondérale (soutenus en septembre 2019 : il est depuis rattaché au thème en tant que chercheur associé) et de C. Sacilotto sur la céramique ibérique (en cours) ont fait/font l'objet d'une codirection avec l'U. Toulouse 2-Jean Jaurès.

On pourra aussi remarquer que 12 membres statutaires ont choisi ce thème en rattachement secondaire (ainsi que 7 membres associés). Les thématiques développées dans le thème intéressent donc beaucoup les chercheurs, mais sans forcément constituer leur priorité, laquelle va plutôt vers une dimension spatiale de la recherche.

Au total, le "recrutement" du thème est riche puisque varié, les points forts étant l'intégration des membres associés et des jeunes chercheurs. On notera également la présence de chercheurs en histoire de l'art médiéval intégrés récemment dans l'UMR Ausonius (Y. Gallet, H. Morvan, M. Schlicht).

3.1.3.2. Programmes et activités de recherche

Porteurs	Programmes de recherche
J. des Courtils	1. Projet IUF <i>Architecture des sites du nord-est de la mer Egée</i> (2013-2016)
I Cartron	2. Projet LabEx <i>Mémoires d'églises. Approche archéologique des premiers lieux de culte chrétiens et des espaces funéraires associés en Aquitaine</i> (2013-2016)
M. Schlicht, A. Mounier	3. Projet LabEx ALBATRES. <i>Polychromie, pigments, perception</i> (2018-2020)
I. Cartron, M. Candido da Silva	4. COFECUB <i>Mémoire familiale et patrimoine : sociétés antiques et médiévales</i> (2019-2021)
H. Morvan	5. IdEx Programme Emergent <i>Medieval Art across Time. Erudition and Restorations on Medieval Works of Art</i> (2019-)
S. Faravel	6. PCR <i>Céramique médiévale en Aquitaine</i> (2015-2019)
A. Gorgues	7. Projet LabEx <i>NoStoi, Norms, Standards, Routines: Pottery Production and Information in the Ancient Mediterranean</i> (2020-2021) 9. Amigny, programme CoBRA-Comprendre la Bataille par le Registre Archéologique

Huit programmes de recherche sont inscrits dans ce thème : 4 en cours et 4 achevés. Le LabEx a eu un rôle déterminant dans l'élaboration de ces projets, pour la plupart interdisciplinaires et faisant appel à de multiples collaborations extérieures. On notera également l'importante participation à des projets en cours (5) qui ne sont pas portés par les membres du thème, mais au sein desquels ceux-ci jouent un rôle actif. Ces programmes ont d'abord été développés en lien avec les thématiques mises en évidence par le titre du thème ; il s'agissait d'un temps de structuration qui a ensuite laissé place à de nouvelles perspectives du point de vue chronologique (historiographie et époque contemporaine), mais aussi vers des sujets de recherche plus englobants, portant sur les pratiques sociales issues de l'analyse des gestes.

1° Le **geste technique** a surtout été mis à l'honneur, notamment en ce qui concerne **les productions céramiques de la Protohistoire à l'époque médiévale**. Certains programmes ont consisté d'abord en la mise en place de réseaux afin d'étudier les productions céramiques comme le PCR sur la céramique médiévale (SRA Nouvelle-Aquitaine, S. Faravel, 2015-2019) qui a donné lieu à un colloque international (ICERAMM 2015) (n°1514), ainsi qu'à une exposition temporaire organisée à l'Archéopôle (n°1218). D'autres ont tiré parti d'opérations de terrain dont le mobilier a été exploité, comme la fouille programmée de l'atelier de production d'amphores à huile de Loron en Croatie (LabEx, F. Tassaux, *Le littoral de l'Istrie septentrionale et son arrière-pays (II^e s. a.C. - VI^e s. p.C.)*, 2012, 2014). Les études ont notamment porté sur la circulation de ces contenants ainsi que sur leur mode de fabrication. La dimension archéométrique a été largement développée, profitant de liens étroits avec l'équipe du CRP2A (LabEx, A. Ben Amara, *De l'Aquitaine au Danube : les amphores de l'Istrie entre archéométrie et histoire économique (I^{er}-III^e s. p.C.)*, 2012-2014). C'est aussi le cas des fouilles de l'atelier de Foz-Calanda dont les productions ont été étudiées et placées dans la perspective élargie de l'ensemble de la péninsule Ibérique (LabEx, A. Gorgues, *La production céramique dans le monde méditerranéen ancien : l'exemple ibère*, 2012-2015). Préparées par un programme précédent (Région Aquitaine, A. Gorgues, M. Pernot, *Innovation et transferts de technologie en Europe du sud-ouest au I^{er} millénaire a.C.*, 2010-2013), ces recherches ont permis de rendre compte des mutations affectant le domaine technique dans le Sud-Ouest de l'Europe au I^{er} millénaire a.C., une période de contacts d'intensité croissante entre différentes régions, à l'échelle de la Méditerranée et au-delà du monde atlantique. Aux études archéologiques (doctorat de C. Sacilotto) et archéométriques (doctorat N. Frèrebeau) s'est ajouté un important volet méthodologique, visant à explorer le potentiel scientifique de l'infographie 3D. Celle-ci, considérée comme un moyen d'expérimentation, et non pas seulement d'enregistrement

ou de divulgation, a permis de développer des recherches concernant les gestes techniques qui ont abouti à la participation à des colloques internationaux (par ex. Oslo, 2016, Computer applications in archaeology ; Valence 2017, Sociedad de Estudios de la Ceramica Antigua en Hispania-SECAH), à des publications de synthèse (n°480, 481) ainsi qu'à la mise au point d'un logiciel ReExc3D. Ces approches sont prolongées par le programme *NoStoi* (LabEx, A. Gorgues, *NoStoi, Norms, Standards, Routines : pottery production and information in the Ancient Mediterranean*, 2020-2021), dont les premiers résultats seront publiés sous peu.

=> Les recherches sur le mobilier céramique ont été en quelque sorte fondatrices pour le développement du thème. Si elles ont nécessité des approches plus conventionnelles au départ, des aspects très novateurs ont été ensuite développés en utilisant les nouvelles technologies (3D) et les archéosciences (archéométrie), aboutissant à une réflexion sur les notions de "norme" et de "routine", nuancant l'approche plus classique du déroulement des chaînes opératoires.

2° Un même processus d'évolution a concerné l'étude des **gestes liés à la construction et au bâti** en général. Plusieurs programmes ont touché l'analyse et l'inventaire d'édifices dans l'Antiquité (IUF, J. de Courtils, *Architecture des sites de la mer Égée*, 2013-2016) ou à la période médiévale (LabEx, I. Cartron, *Mémoires d'églises. Approche archéologique des premiers lieux de culte chrétiens et des espaces funéraires associés en Aquitaine*, 2013-2016 ; collaboration à Région Aquitaine, C. Gensbeitel, *Monasticon Aquitaniae. Le paysage monastique de l'Aquitaine médiévale*, 2017-2020). Le point commun à ces programmes a été d'associer les études de bâti avec une compréhension du contexte de la fondation des édifices (processus mémoriels), mais aussi de leurs fonctions (travaux sur la circulation dans les monuments antiques, doctorats de M. Dromain et A. Dubernet). Ils ont abouti à l'alimentation d'une base de données internationale (CARE, Corpus Européen des monuments religieux du haut Moyen Âge), à une journée d'étude sur la question de la "transition" (n°1498), à un doctorat renouvelant les perspectives sur les premières églises en Aquitaine (LabEx, C. Ehrhardt). Ces recherches se sont largement appuyées sur des opérations programmées de terrain (A. Michel, Saint-Seurin de Bordeaux ; I. Cartron, Jau-Dignac-et-Loirac ; Bruch ; C. Ehrhardt, Caumont ; H. Gaillard, Gironde-sur-Dropt). Elles ont conduit à des collaborations interdisciplinaires fructueuses dans le domaine des analyses archéométriques et des méthodes de datation (thermoluminescence, datation innovante des mortiers par luminescence optiquement stimulée) à travers la participation à plusieurs programmes (Région Aquitaine, P. Guibert, *MoDaq. Mortiers de construction et luminescence optiquement stimulée : de l'exploration méthodologique au développement de la datation directe de structures architecturales antiques et médiévales en Aquitaine*, 2015-2018 ; LabEx, P. Urbanova, *ARCHIDATE, Early Christian Religious Architecture and New Ways for Dating*, 2018-2019). Des projets véritablement transdisciplinaires ont alors été formulés comme le GDR sur le remploi au Moyen Âge auquel plusieurs membres du thème participent (CNRS, P. Bernardi, P. Dillmann, GDR *ReMArch, Le remploi au Moyen Âge dans l'architecture*, 2019-2022). Ce pas a aussi été franchi dans le programme récent très novateur sur les albâtres en Aquitaine (LabEx, M. Schlicht, A. Mounier, *ALBATRES. Polychromie, pigments, perception. Les albâtres anglais de la fin du Moyen Âge conservés sur le territoire aquitain*, 2018-2020) qui consiste à étudier et à restituer la polychromie des panneaux d'albâtres sculptés en associant historiens de l'art et archéomètres tout en mobilisant l'archéologie expérimentale (M. Mulliez, IR CDD Ausonius) et des chercheurs en optique (Institut d'optique d'Aquitaine).

=> Les travaux sur le geste associé au bâti se sont considérablement développés au sein du thème en allant vers une interdisciplinarité croissante notamment avec l'archéométrie. Ils se sont surtout centrés sur les monuments proches de la Nouvelle-Aquitaine entraînant également un bilan très positif dans le domaine de la valorisation des sites (n°469 et 1211) mais aussi en ce qui concerne

la formation (master Archéologie, cours spécialisé, nombreux mémoires).

3° D'autres recherches ont été développées autour du **geste funéraire**, là encore en prenant appui sur des opérations programmées de terrain ou des études de mobilier ou de collections. Le même constat que pour le geste technique peut être fait : si des approches assez conventionnelles ont été d'abord mises en œuvre, par exemple sur la typologie des sépultures de certaines périodes (ainsi sur les sarcophages avec une publication de synthèse, n°905), le souci de l'interdisciplinarité a rapidement été mis en avant, privilégiant les méthodes de l'archéothanatologie. De fait, les problématiques soulevées par les différents programmes rejoignent alors davantage celles de la compréhension des pratiques sociales. Ce niveau de réflexion a été possible notamment grâce au recrutement d'une chaire junior LabEx. Si A. Zémour a développé des recherches sur les pratiques funéraires néolithiques et mésolithiques en Europe occidentale, sa présence a permis d'initier des recherches sur les gestes funéraires des différentes temporalités des funérailles et de "l'après-mort" (n°904 ; aussi n°966). La participation de plusieurs membres du thème au projet de l'École française de Rome sur les grandes transitions funéraires (EFR, G. Cuchet, N. Laubry, M. Lauwers, *Transitions funéraires en Occident de l'Antiquité à nos jours*, 2017-2020), qui aboutira à une publication de synthèse en 2021, marque cette progression vers la compréhension des pratiques à une plus large échelle. Cette même tendance se retrouve dans le programme mené sur l'identité à l'âge du Fer (LabEx, S. Rottier, *Identi-fer. L'identité à l'âge du Fer : du biologique au culturel et de l'individuel au collectif*, 2018-2020) qui s'interroge sur la formation des identités (segmentaires, de groupe...), que ce soit dans le domaine funéraire ou dans celui du monde des vivants (habitat, sphère productive, etc.). Ce programme, porté par PACEA, intègre des membres du thème, notamment un post-doctorat (S. Adroit) et de jeunes chercheurs très investis sur le terrain (A. Bertaud, fouille de la nécropole laténienne de Geloux). Nous pourrions aussi mentionner les travaux menés autour des sépultures atypiques permettant d'aborder les gestes liés au traitement du cadavre des pendus et des condamnés à mort et de développer une "archéologie de la justice", un concept encore inédit en France (LabEx, MSHA, M. Charageat, M. Vivas, *Justice et fourches patibulaires : lieux d'exécution, d'exposition et d'inhumation des corps des condamnés à mort (Moyen Âge-Époque moderne)*, 2015-2016) ; ce projet rattaché au thème 5 (cf. supra 3.1.5.1), mais dans une certaine mesure inter-thèmes (cf. supra 3.1.1.2), a abouti à la publication d'un colloque international (n°478). Cette thématique a été le point de départ de travaux menés sur les **objets**, notamment ceux que l'on découvre en contexte funéraire. Reprenant le concept de "biographie d'objet", une approche interdisciplinaire a été menée autour de certaines catégories d'artefacts alliant leur fabrication technique, la caractérisation des matériaux, leurs usages et la restitution des gestes y afférant. Cette thématique a donné lieu à un séminaire annuel en 2014-2015 et à plusieurs doctorats qui ont été soutenus ou sont en cours (cf. supra 3.1.3.4). Ces recherches autour du geste funéraire et des objets ont abouti à un programme d'échanges avec des historiens médiévistes brésiliens de l'Université de São Paulo (COFECUB, I. Cartron avec M. Candido da Silva, professeur USP São Paulo, *Mémoire familiale et patrimoine : sociétés antiques et médiévales*, 2019-2021). L'étude de la constitution et de la transmission des biens matériels et immatériels présente l'intérêt de se situer à la croisée de plusieurs disciplines (histoire, archéologie, anthropologie biologique) et s'inscrit dans le champ de l'histoire sociale et économique.

=> Les recherches autour des gestes funéraires se sont particulièrement diversifiées. Elles sont résolument interdisciplinaires et les partenariats entre archéologues et anthropologues biologistes, d'une part, et entre archéologues et historiens, d'autre part, sont les plus marquants. Ce recentrage autour de grandes problématiques historiques trouve aussi son origine dans une approche diachronique des processus, du Néolithique à l'Époque moderne.

4° Enfin, plus récemment le thème s’est ouvert à des périodes plus récentes, modernes et contemporaines. C’est le cas du programme émergent IdEx autour des érudits et des pratiques de restaurations des monuments du Moyen Âge (IdEx programme Emergent, H. Morvan, *Medieval Art across Time. Erudition and Restorations on Medieval Works of Art (17th-19th Centuries)*, 2019-2021). Ce programme aborde dans sa mise en œuvre les différentes thématiques du thème (technicité, bâti, monument funéraire...) dans une perspective historiographique. Il a donné lieu à une journée d’étude en 2019 (n°1540).

C’est pourtant surtout autour de l’archéologie que se noue l’essentiel de cette dynamique. La création du groupe de recherche en Archéologie des Sociétés Préindustrielles et Industrielles (ASPRI ; B.2.3.2.1) ancre cette évolution. Elle formalise une tendance qui s’était surtout développée autour de recherches d’étudiants ou de jeunes chercheurs, d’ailleurs souvent actifs aujourd’hui dans le thème, comme Q. Baril. L’archéologie des conflits contemporains est particulièrement concernée : le thème développe une des rares fouilles programmées concernant un champ de bataille de la Seconde Guerre mondiale, la fouille de la Montanguerie à Amigny (Manche).

=> La structuration thématique du thème et sa portée diachronique l’ont amené – ensemble avec le thème Espaces, l’autre axe thématique – à être un acteur privilégié de l’élargissement chronologique de nos problématiques. Cela contribue de fait à un autre élargissement, celui du champ de nos questionnements, le portant vers les aspects méthodologiques, théoriques et éthiques.

3.1.3.3. Productions scientifiques

Productions (2015-2020)					
	(Enseignants) chercheurs	Post- doctorants	Doctorants	Ingénieurs experts sous contrat de recherche	Membres associés
Ouvrages					1
Direction / édition d’ouvrage	3	1			
Chapitres d’ouvrages	34	1	4		3
Articles scientifiques	8	5	4		6
Articles de synthèse, revues bibliographiques	1	1	1		1
Autres articles	1				6
Édition/coordination volumes actes de colloques	1	1			
Articles dans actes de colloque	9	2	4		11
Communications orales ou par poster sans acte	5	3	6		8
Total = 130	62	14	19		35

– **Publications** : l'activité de publication a été assez soutenue. Elle concerne au premier chef l'archéologie des faits funéraires et symboliques (du Néolithique au Moyen Âge pour l'essentiel), l'histoire de l'art et l'iconographie antique et médiévale, l'archéologie des techniques et des interactions sociales (surtout à la Protohistoire et à l'Antiquité). Si les membres du thème enregistrent un certain nombre de publications d'ouvrages en tant qu'auteurs ou éditeurs, c'est principalement la rédaction de chapitres d'ouvrage et d'actes de colloque qui a focalisé leur activité. Quant à la publication d'articles dans des revues, si elle est marquée par une certaine diversité, l'archéologie funéraire s'y taille la part du lion. Les langues de publication sont variées : logiquement, le français domine, mais l'anglais, l'italien, l'espagnol et l'allemand apparaissent aussi. Cette diversification, d'une part, reflète l'investissement des (enseignants-)chercheurs du thème dans la recherche internationale, d'autre part, résulte de collaborations internationales s'incarnant dans les publications. Les collaborations plus locales (inter-laboratoire ou inter-universités sur le pôle bordelais, interrégionales à l'échelle nationale) n'apparaissent pas moins significatives. Elles concernent parfois l'approche de problèmes scientifiques spécifiques (les échanges à l'âge du Bronze, l'habitat au haut Moyen Âge), mais aussi souvent des aspects de méthode, liés notamment à l'archéométrie.

Les publications du thème reflètent ainsi son ouverture et son insertion à l'échelle locale, régionale et internationale. Elles démontrent sa diversification croissante – en grande partie due aux post-doctorants et jeunes docteurs, très présents parmi les auteurs – et sa dimension méthodologique. En revanche, les évolutions les plus récentes, notamment le développement de recherches en archéologie contemporaine, ne se sont pas encore traduites en terme de publication.

– **Organisation de journées d'études, colloques, séminaires, écoles thématiques** : le dynamisme du thème est perceptible en termes de tenue de séminaires et d'organisation de journées d'étude. On relèvera l'implication des jeunes chercheurs et, ce, dès l'origine du thème. Ils sont à l'initiative d'évènements locaux propres au thème (2014-2015, séminaire du thème "Biographies d'objets", org. : A. Bertaud, I. Cartron, A. Gorgues, J. Renou, R. Valette, avec 5 journées d'études thématiques autour d'un type d'objet et une journée de synthèse) ou collaboratifs (2018-2019 : journées des doctorants de la FSAB ; cf. n°1482), et porteurs d'initiatives à l'extérieur du pôle bordelais (2018-2019 : 3 des 5 organisateurs de l'École européenne de Protohistoire de Bibracte – S. Adroit, A. Bertaud, T. Poigt – appartenaient au thème ; journées sur la thématique du Genre, coorganisées par W. Bougraud). Les membres titulaires du thème sont par ailleurs actifs dans l'organisation d'évènements locaux (tables rondes, séminaires, journées d'étude) en particulier concernant l'histoire de l'art et l'archéologie du bâti, et souvent dans le cadre de partenariats internationaux. Des évènements structurants ont pu être organisés en archéologie funéraire (école thématique "Protocoles d'Intervention en Archéologie Funéraire", 2015 ; ateliers de la FSAB "Pratiques funéraires d'hier et d'aujourd'hui", 2020). À l'extérieur, des membres du thème ont organisé des sessions dans le cadre de congrès internationaux (A. Gorgues, T. Poigt, en collaboration avec L. Melheim : cycle de sessions sur le thème de la "Valeur" dans le cadre des congrès 2017 [Maastricht], 2018 [Barcelone] et 2020 [Budapest, en fait en ligne] de l'European Association of Archaeologists ; n° 1474, 1475).

– **Activités de terrain** : le thème comporte une activité de terrain importante, même si certains chantiers de fouille connaissent depuis 2015 quelque ralentissement, que les difficultés rencontrées soient financières (Foz-Calanda) ou liées au statut du terrain (Saint-Martin de Bruch). La production scientifique est en conséquence particulièrement subordonnée aux recherches archéologiques de terrain menées en France (Nouvelle-Aquitaine, Occitanie), en Espagne (Aragon, Catalogne) et en Croatie (Istrie).

En particulier, l'association entre archéologues et archéo-anthropologues biologistes du pôle bordelais a permis de développer des opérations de terrain communes (La Madeleine à Saint-Émilion

(33), dir. N. Sauvaitre, C. Demangeot, Hadès ; Saint-Martin-de-Bruch (47), dir. I. Cartron, D. Castex ; Geloux (40), dir. S. Rottier, A. Bertaud, S. Thiol).

Le patrimoine local est également valorisé auprès du grand public à travers des projets d'aménagement et des publications. C'est le cas du site de "La Chapelle" à Jau-Dignac-et-Loirac (Gironde) qui a ouvert au public en 2016 et de la crypte de Saint-Seurin à Bordeaux (A. Michel).

Depuis 2019, une opération de terrain concerne la période contemporaine (Amigny, programme CoBRA-Comprendre la Bataille par le Registre Archéologique [50], dir. A. Gorgues). La fouille d'Amigny porte sur un champ de bataille de la Seconde Guerre mondiale. Constituant l'un des très rares opérations programmées sur cette problématique, elle s'interroge sur les dynamiques de formation d'un champ de bataille en tant que site archéologique, dans une perspective comparative sur le long terme, et s'articule à un débat historique de fond sur la nature du combat moderne. Elle implique une équipe assez réduite (du fait des conditions de sécurité qui s'imposent sur le terrain), mais permet une réflexion méthodologique de fond.

Ces opérations de terrain génèrent de nombreux mémoires de recherche en master et soutiennent une forte activité de formation : les 10 chantiers de fouilles programmées qui ont été portés par le thème ont aussi été des lieux de formation par la recherche.

3.1.3.4. Rayonnement et attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité du thème s'évaluent à trois échelles : régionale, nationale et internationale.

À l'échelle régionale, on soulignera le rôle stratégique du thème dans l'établissement de connexions au niveau du pôle bordelais, à l'échelle du LabEx en particulier. Des collaborations durables ont été établies entre les différentes disciplines (archéologie, histoire, histoire de l'art, archéométrie, anthropologie biologique), permettant une véritable mise en œuvre interdisciplinaire.

À l'échelle nationale et internationale, les chercheurs du thème sont identifiés comme des acteurs importants, régulièrement convoqués, notamment, pour des jurys de thèse en France et à l'étranger. Les projets de terrain (opérations de fouille, études de collections) ont été développés à toutes ces échelles, avec toutefois un fort ancrage régional. Cela engendre d'importants travaux de valorisation et de partenariat (musées, service régional de l'archéologie, archéologie préventive, communes, départements...). Les problématiques développées par les projets se situent davantage à un niveau européen, voire international. En Europe, des projets sont développés en Croatie, en Grèce, en péninsule Ibérique. D'un point de vue international, des collaborations solides ont été mises en place avec le Brésil (U. São Paulo), avec les États-Unis (U. Cincinnati), le Royaume-Uni (U. York), la Slovénie (U. Ljubljana) ou la Norvège (Musée National d'Histoire Culturelle d'Oslo). Ces liens se sont créés dans des conditions variées, mais se sont souvent concrétisés dans le dépôt ou la réalisation de projets de recherche communs (HERA, ERC), même si ceux-ci n'ont pas abouti. De plus, on notera des liens croissants avec l'Université de Hirosaki (échange de chercheurs, étudiante de master 2 en mobilité sortante vers cette université, avec un sujet connecté aux thématiques du thème).

Le thème est attractif auprès des jeunes chercheurs, qu'ils soient des "locaux" (nos doctorants ou jeunes docteurs) ou "extérieurs" (les post-doctorants recrutés à l'échelle nationale pour l'essentiel, mais aussi à l'échelle internationale), notamment du fait de sa thématique qui trouve un fort écho dans leurs recherches. Il possède en effet une identité forte, de plus en plus reconnue par nos partenaires, mais aussi structurante à l'échelle locale, comme le démontrent les thématiques des rencontres doctorales de la FSAB, souvent connectées aux problématiques du thème du fait de l'implication de jeunes chercheurs de celui-ci dans leur conception (voir ci-dessous).

– **Thèses.** Le thème a été attractif pour la formation doctorale, les doctorants étant particulièrement actifs dans la vie du thème qui compte 8 doctorants dont 4 ont soutenu récemment. Leurs recherches peuvent porter sur l'archéologie du bâti (C. Ehrhardt), mais plus majoritairement sur la compréhension de gestes spécifiques, incluant des études de biographie d'objets ou de chaînes opératoires. Le thème a généré des recherches novatrices et plusieurs de ces jeunes docteurs ont depuis intégré le thème en tant que membres associés. En 2015, plusieurs doctorants ont organisé un séminaire annuel (comprenant 2 journées d'étude) consacré aux "biographies d'objets", qui a joué un rôle moteur pour le dynamisme du thème. En 2018 et 2019, la plupart de ces doctorants ont participé aux (voire organisé les) 6e et 7e journée des doctorants de la FSAB sur les thématiques "Savoir-faire : transmission et innovation à travers le geste" et "Concepts passés et présents : de l'objet à son interprétation".

– **Liens avec la formation.** La réorganisation et la structuration d'un service Mobiliers archéologiques ont offert des compétences et des outils qui favorisent les travaux sur les objets (matériel photographique, binoculaires). Elles ont en outre contribué à la formation régulière des étudiants dans le traitement et l'analyse du mobilier archéologique. La constitution d'un référentiel sur la céramique d'Aquitaine a été réalisée à la suite du transfert de collections depuis le dépôt archéologique de Pessac (SRA).

Les thématiques du thème apparaissent dans les formations de licence (surtout en parcours archéologie) ou du master "Archéologie-Sciences pour l'Archéologie".

Master 1 : "Archéologie du fait technique" (A. Gorgues).

Master 1 : "Approche de la culture matérielle" (I. Cartron)

Master 1 : "Archéologie de l'objet au Moyen Âge" (S. Faravel, I. Cartron) en relation étroite avec le musée d'Aquitaine.

Master 2 : Plusieurs sujets ont été donnés sur les thématiques du thème (élargissement à la période contemporaine : un master soutenu en 2016 et deux autres en cours). Certains de ces mémoires ont pu faire l'objet d'un co-encadrement avec d'autres membres du thème non titulaires (A. Zemour). Une base de données générale, où ont été répertoriés plus de 1000 objets à partir des données des mémoires et thèses soutenus, a été réalisée en 2018 (contrat IE de 15 jours, LabEx).

3.1.3.5. Interactions avec l'environnement social, économique et culturel

Une partie significative des interactions avec l'environnement social, économique et culturel, se noue autour des opérations de terrain, en particulier celles qui portent sur le patrimoine régional. Dans ce cadre, l'étude de la crypte Saint-Seurin (dir. A. Michel) occupe une place particulière, avec plusieurs opérations de valorisation, soit sur le site lui-même, soit dans le cadre d'actions nationales telles que la Nuit des Chercheurs. Le site de "La Chapelle" à Jau-Dignac-et-Loirac (dir. I. Cartron) a été mis en valeur et ouvert au public en 2016. On peut de même relever les multiples actions menées par M. Schlicht : présentations de monuments appartenant au patrimoine régional (Saint-André, à Bordeaux) ou au-delà (Rouen), participation à la réalisation de documentaires ("Enquête sur une primatale", restauration de Saint-André de Bordeaux, réal. G. et N. Balavoine, à la demande de la DRAC Nouvelle-Aquitaine) ou à des expositions.

Par ailleurs, les interactions avec les médias, en particulier la presse régionale, se nouent autour des mêmes actions. Qu'il s'agisse d'opérations régionales (Saint-Seurin, Saint-André) ou plus distantes (Amigny dans la Manche, Malvieu dans l'Hérault), les travaux du thème font l'objet de communications régulières vers le public à travers ces canaux. Par ailleurs, on note l'investissement de certains membres du thème dans la presse culturelle régionale (*Le Festin*). Les médias numériques sont encore peu utilisés pour présenter nos résultats, même si certains membres s'en emparent au travers de la

réalisation de blogs (Hypothèses.org). On signalera, de ce point de vue, une action assez nouvelle dans notre horizon : la participation de doctorants ou jeunes docteurs, à la réalisation de vidéos pour des chaînes Youtube : J. Renou pour *Nota Bene*, portant sur les Mérovingiens, W. Bougraud pour Past and Curious.

3.1.3.6. Vie et dynamique du thème

Depuis sa création, le thème a eu un rôle assez stratégique dans l'établissement de connexions au niveau du pôle bordelais : collaborations régulières et échanges, que ce soit dans le cadre de l'archéologie des techniques, d'études architecturales ou d'archéologie funéraire. Grâce à ces développements, l'investissement de l'UMR 5607 dans l'archéologie du bâti et celle du fait technique est maintenant reconnu. Les opérations de terrain du thème structurent une recherche bien identifiée, notamment du fait de la participation au débat scientifique par la production de travaux de recherches ou par la communication et l'échange, surtout au niveau international.

Ces dernières années, on a d'abord noté un élargissement chronologique du thème : vers le Néolithique (cf. chaire junior d'A. Zémour) et vers l'Époque contemporaine (cf. fouille d'Amigny). La création en 2020 d'un groupe de recherche sur l'Archéologie moderne et contemporaine (ASPRI ; B.2.3.2.1) en témoigne. Le bilan reste très archéologique, avec des projets plus récents en histoire de l'art médiéval. Toutefois, le thème peine à regrouper des recherches incluant d'autres sources historiques, iconographiques, littéraires mettant en évidence la place du geste en tant que vecteur de communication, mais non finalisé dans une activité concrète (gestuelle du pouvoir, de l'orateur...). Enfin, une évolution semble, de notre point de vue, particulièrement significative : si les trois thématiques déclinées dans le titre du thème ont eu une réelle pertinence pendant les premières années, le travail réalisé depuis et le dialogue noué entre les chercheurs ont conduit ces dernières années à les dépasser pour placer au centre de nos préoccupations le geste en tant qu'interaction –avec la matière dans le cadre d'une action finalisée, mais aussi au sein d'un groupe social dans le cadre de pratiques relationnelles. Cette évolution a invité à modifier l'intitulé du thème et à proposer un titre plus rassembleur : "Gestes, identités et interactions".

3.1.3.7. Effectif

Rattachement principal

Membres statutaires (chercheur ou enseignant-chercheur rattaché à Ausonius, post-doctorant, doctorant, ingénieur expert sous contrat de recherche)

- CARTRON Isabelle
- GORGUES Alexis
- SCHLICHT Markus

Post-doctorants

- ADROIT Stéphanie (2018-2019)
- MORANDINI Flavia (2015-2017) - membre associé ensuite
- PERRON Martin-Guy (2014-2015)
- VIVAS Mathieu (2015-2016)
- ZEMOUR Aurélie (2016-2019) - membre associé ensuite